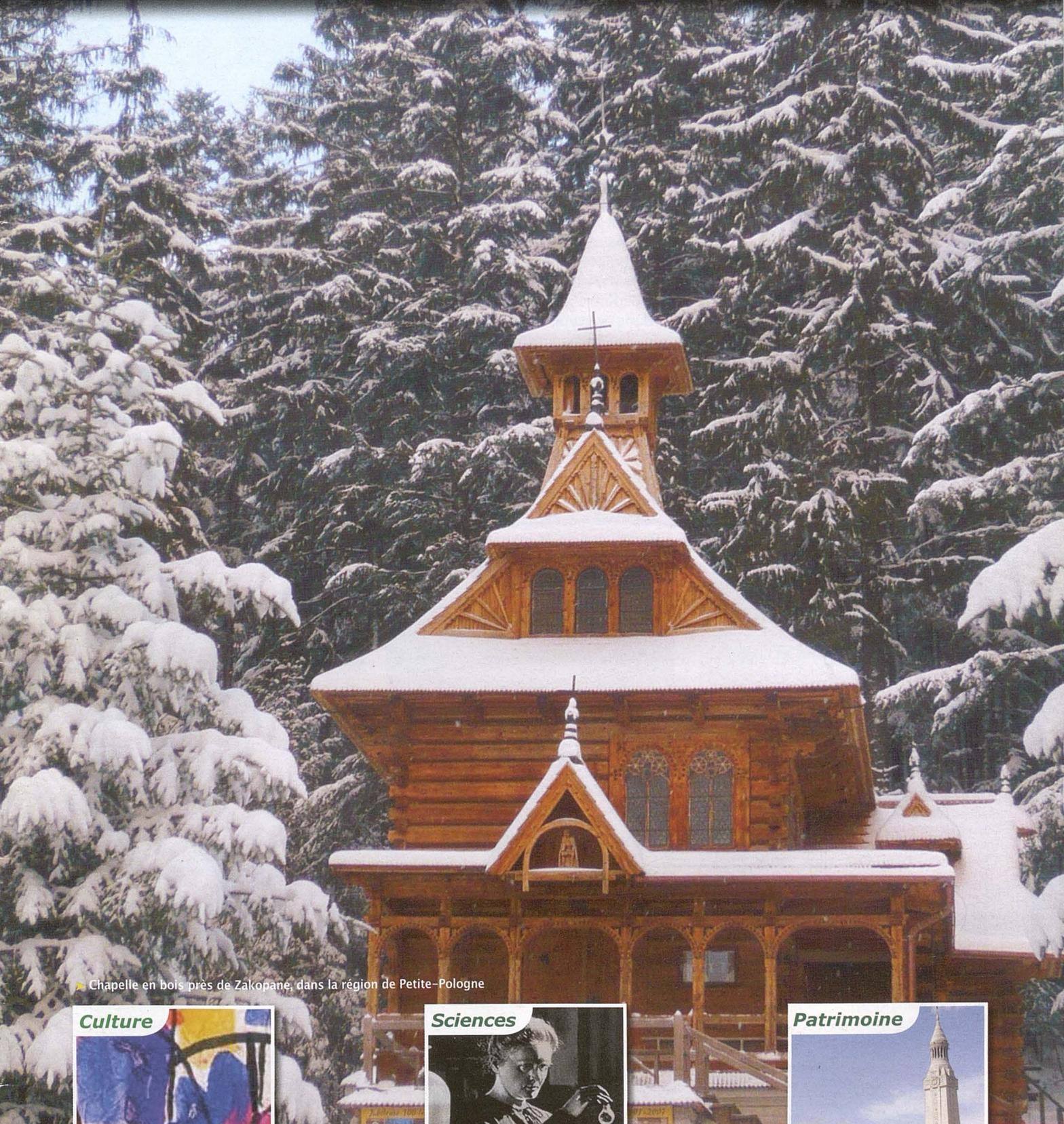


Echo de la Polonia

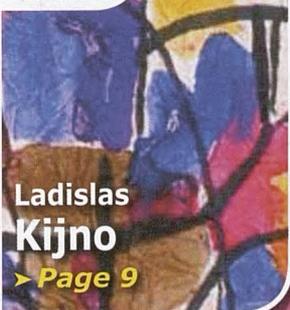
JANVIER / FÉVRIER • STYCZEŃ / LUTY 2011 • N°31

Magazine d'informations de la Maison de la Polonia de France ▶ Czasopismo Domu Polonii Francuskiej



▶ Chapelle en bois près de Zakopane, dans la région de Petite-Pologne

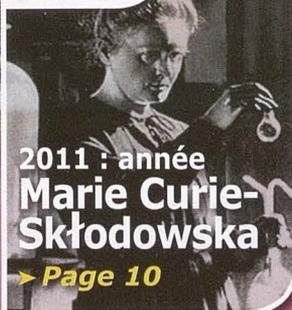
Culture



Ladislav
Kijno

▶ Page 9

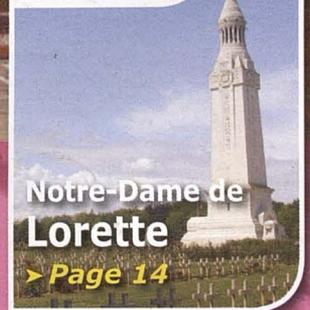
Sciences



2011 : année
Marie Curie-
Skłodowska

▶ Page 10

Patrimoine



Notre-Dame de
Lorette

▶ Page 14

- P 2 ➤ **Edito**
➤ **Wstępniak**
- P 3-4 ➤ **La vie de la Maison de la Polonia**
➤ **Z życia Domu Polonii**
- P 5-6 ➤ **Vie associative**
➤ **Życie stowarzyszeniowe**
- P 7 ➤ **Zoom sur ...**
➤ **Zoom na...**
- P 8 ➤ **Economie**
➤ **Ekonomia**
- P 9 ➤ **Culture contemporaine**
➤ **Kultura współczesna**
- P 10 ➤ **Sciences**
➤ **Nauka**
- P 11 ➤ **Nouvelle technologie**
➤ **Nowe technologie**
- P 12 ➤ **Polonia dans le monde**
➤ **Polonia w świecie**
- P 13 ➤ **A la découverte de ...**
➤ **Odkrywamy Polskę ...**
- P 14 ➤ **Culture & Patrimoine**
➤ **Kultura i Dziedzictwo**
- P 15 ➤ **Sport**
➤ **Sport**
- P 16-17 ➤ **Sur les traces de ...**
➤ **Na śladach ...**
- P 18-19 ➤ **Loisirs**
➤ **Rozrywki**
- P 20 ➤ **A vos agendas**
➤ **Kalendarz imprez**



Maison de la Polonia de France
KONGRES POLONII FRANCUSKIEJ

ECHO DE LA POLONIA

➤ **N°31, janvier / février 2011**
 Directeur de la Publication :
 Françoise AGHAMALIAN-KONIECZNA
 Rédaction : Léon SLOJEWSKI, Willy JENDROWIAK, avec le concours de Edmond OSZCZAK.
 Conception graphique :
 Thierry CARDON
 ISSN 1955-1754
 Crédit photos : MdPF, Léon Słojewski, images Goodshoot, Leszek Wątróbski, sources Wikipedia, X, ...
 La rédaction se réserve le droit de modifier ou de réduire les articles.

MAISON DE LA POLONIA DE FRANCE

➤ 64, rue Denis Papin,
 62110 HÉNIN-BEAUMONT
 Tél : 03.21.49.20.92
 FAX : 03.21.13.80.31
 E mail : contact@maisondelapolonia.com
 Site internet : www.maisondelapolonia.com

La Maison de la Polonia de France est soutenue par :



Edito

Au nom du Conseil d'Administration, du Directeur, du personnel, des bénévoles et en mon nom propre, je présente nos meilleurs vœux aux membres de la Maison de la Polonia de France – Kongres Polonii Francuskiej – associations et individuels – à l'ensemble du monde associatif polonais, franco-polonais ou français, acteurs de la vie de la Polonia et amis de la Pologne. Que cette nouvelle année 2011 apporte une bonne santé à tous, bonheur et joies en famille, fraternité, partage et participation active à la vie de notre association. J'espère vous rencontrer fidèles ... donc souvent, au long des multiples manifestations que nous organiserons pour vous, et qui seront proposées au travers de "l'Echo de la Polonia", outil par excellence de notre communication. J'ajouterai nos vœux de satisfactions et de réussite dans leurs projets, aux institutions françaises et polonaises, qui nous apportent, dans un esprit d'ouverture européenne, leur écoute, leurs conseils et leur attention à notre progression.
Soyez-en remerciés !

Que 2011 soit, ou devienne, une année de " **Paix et de Fraternité pour tous !** "

W imieniu Zarządu, Dyrektora, personelu, wolontariuszy i we własnym, składam najlepsze życzenia członkom Kongresu Polonii Francuskiej – Domu Polonii – towarzystwom czy indywidualnym, oraz wszystkim stowarzyszeniom polskim, polsko – francuskim czy francuskim, działającym w życiu Polonii i przyjaciółom Polski. Niech Nowy Rok 2011 przyniesie wszystkim zdrowie, szczęście i dużo radości w życiu rodzinnym, braterstwo, dzielenie i aktywny udział w życiu naszego stowarzyszenia. Mam nadzieję spotkać Was wiernych ... więc często, w różnych manifestacjach przez nas organizowanych i które będą Wam proponowane za pośrednictwem "Echa Polonii", naszego najodpowiedniejszego narzędzia komunikacji.

Łączę życzenia satysfakcji i powodzenia w projektach instytucjom polskim i francuskim, które nas wysłuchują, doradzają i uważnie śledzą nasze postępy w duchu otwartości europejskiej.
Przyjmijcie szczerze podziękowania.

Niech 2011 będzie – albo stanie się – rokiem " **Pokoju i Braterstwa dla wszystkich!** "

Franciszka Aghamalian-Konieczna



Informations Maison de la Polonia de France :

- **Accueil du public, Centre de documentation et d'information, Bibliothèque :**
Lundi de 14h à 17h, du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
- **Projets et demandes particulières :** sur rendez-vous.
- **Permanence généalogique (M. Orpel) :** dernier vendredi du mois de 14h à 17h. Il est préférable de prendre rendez-vous.

Appel à cotisations 2011 :

- **Merci de renouveler votre adhésion à la Maison de la Polonia de France**
 - Associations : 50€
 - Individuels : 25€
 - Individuels membres d'une association adhérente à la MdPF : 15€.

Depuis octobre 2010, la Maison de la Polonia de France est «organisme d'intérêt général». Vous pouvez demander un reçu fiscal.

**Lewarde (59)
Colloque international**



Le Centre Historique Minier de Lewarde a organisé, en partenariat avec les membres du réseau européen des musées de la mine, un colloque sur le statut social des mineurs en France et à l'étranger à travers toutes les époques d'exploitation du charbon. Du 1^{er} au 2 décembre 2010, des intervenants venus de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Angleterre, du Pays-de-Galles, d'Écosse, d'Italie, d'Espagne ou encore de Pologne, d'Australie ou de Chine, ont évoqué les modèles d'exploitation charbonnière et les législations minières en vigueur dans leurs pays respectifs. La Pologne était représentée par Danuta Kosińska, du Ministère de la Promotion et du Tourisme Polonais et par Zenon Szmidtko, Conservateur du Musée de la mine de Zabrze qui, lors de son intervention, a exposé le cas de Bernard Bugdoł, un mineur de fond devenu directeur de charbonnage.

Projection du film "Pologne, chronique d'un retour oublié" au C.R.D.P. de Lille (59)

Le 6 décembre 2010, le Centre Régional de Documentation Pédagogique de Lille organisait la projection du film « Pologne, chronique d'un retour oublié » réalisé par Allan Wisniewski. Un récit, entrecoupé d'images d'archives, qui raconte l'histoire, encore largement méconnue, de ces immigrants polonais arrivés en France dans les années vingt et qui sont repartis après la Seconde Guerre mondiale pour reconstruire leur pays. Un film aux allures de chronique familiale qui évoque le parcours de deux des oncles du réalisateur, Joseph et Jurek, qui ont fait ce voyage en 1947. Dans l'assistance – venue nombreuse pour l'occasion – l'émotion était palpable. La diffusion du film a été suivie d'un débat animé et enrichissant où chacun a pu livrer sa propre expérience.

- **20 exemplaires du DVD sont disponibles à la Maison de la Polonia de France au prix de 14€.** Possibilité d'envoi par colis aux personnes ne pouvant se déplacer (frais de port : 4,50€). *Voir info sur le DVD page 18.*

**Eppe-Sauvage (59)
Le Valjoly au rythme de la Pologne**

La station touristique du Valjoly à Eppe-Sauvage a vécu une quinzaine de jours aux ambiances festives de la Pologne. Animations, spectacles, cuisine, expositions, conférences, concerts, ateliers d'artisanat, marché de Noël (dont la plupart des artisans venaient de Pologne) ont été organisés au sein de la station qui avait mis à disposition l'ensemble de son complexe touristique. Malgré une météo fortement enneigée qui a freiné un peu la fréquentation de cet événement, cette quinzaine polonaise laissera sûrement un bon souvenir à tous ceux qui y ont participé.

➤ **Atelier Bibutki**



➤ **Atelier Wycinanki**



➤ **Le marché artisanal**



➤ **Le groupe folklorique polonais "Kapela Góralaska"**



**Paris (75)
18-19 février 2011 : Colloque International**

Ministère de la Culture et du Patrimoine National - Pologne
 dans le cadre des célébrations du 175^{ème} anniversaire (1836-2011) de la Mission Catholique Polonaise de France
« Le Patrimoine polonais dans la Région Parisienne »
 COLLOQUE INTERNATIONAL
18-19 FÉVRIER 2011
PARIS
 Collège des Bernardins, 20 rue de Poissy
 75005 PARIS
 en coopération avec :
 avec le patronage honoraire de Son Excellence M. Tomasz Orłowski, Ambassadeur de Pologne en France

Le colloque international de Paris clôt la série des quatre autres colloques qui ont eu lieu en 2009 et 2010 dans les régions de France (Hénin-Beaumont, Lourdes, Nancy, Lyon) présentant l'apport des Polonais sur le sol de France à travers leur patrimoine culturel, humain, scientifique, économique et spirituel depuis 175 ans d'existence de la Mission catholique polonaise en France. Les 18 et 19 février, c'est le formidable patrimoine polonais de la région parisienne qui sera mis en valeur à travers de multiples interventions. La Polonia de France et les amis de la Pologne sont invités à la Messe solennelle du Jubilé, le samedi 19 février à 16h à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, présidée par Son Éminence le Cardinal Jean Vingt-Trois, Archevêque de Paris, Président de la Conférence des Evêques de France. La rencontre aura lieu au Collège des Bernardins (20 rue de Poissy 75005 Paris). Vous pouvez vous inscrire auprès de la Mission catholique polonaise en France : 263-bis rue St Honoré à Paris - tél. : 01 55 35 32 32, e-mail : pmk@club-internet.fr. La Maison de la Polonia de France-Kongres Polonii Francuskiej coopère à la réalisation des colloques avec le PZK, le Rayonnement Culturel Polonais et Wspólnota Polska.

Actuellement à la Maison de la Polonia de France à Hénin-Beaumont :

- **Cours de polonais et de français avec Educapol :**
- **Le mardi de 18h à 20h :** cours de polonais
- **Le mercredi de 18h à 20h :** cours de français.

Éclairage : Le Programme de Valorisation du Patrimoine Polonais en France

Dans le Nord-Pas-de-Calais, nombreux sont les sites marqués par la présence polonaise : églises, chapelles, monuments, stèles ou plaques commémoratives, commerces, lieux festifs, noms de rues, d'écoles, d'équipements culturels et sportifs. Ces lieux empreints de polonité constituent un patrimoine séculaire dont on mesure mal l'importance mais qu'il est urgent de valoriser et de sauvegarder sous peine de le voir disparaître très rapidement. Partant de ce constat, la Maison de la Polonia de France, Centre de Ressources de la Polonia, entreprend - dans le cadre de son Programme de Valorisation du Patrimoine Polonais en France lancé en 2005 par Edmond Oszczak - l'inventaire des sites liés à la présence polonaise dans la région Nord-Pas-de-Calais. Pour l'heure, pas moins de 450 lieux polonais y ont, d'ores et déjà, été recensés. En outre, le travail de la Maison de la Polonia de France ne s'arrête pas au relevé des sites marqués par la présence polonaise. Les données recueillies sont saisies, classées et analysées et servent à concevoir des visites guidées. Lancées officiellement lors de l'édition 2007 des Journées Européennes du Patrimoine, celles-ci connaissent un succès croissant.

Une utilité reconnue

À travers le travail mené dans le cadre de son Programme de Valorisation du Patrimoine Polonais en France, la Maison de la Polonia de France a enregistré des résultats encourageants. Elle a obtenu, en juin 2009, le classement et l'inscription au titre des monuments historiques de plusieurs lieux « polonais »⁽¹⁾ et a joué un rôle de premier plan dans la restauration, par le Ministère polonais de la Culture et du Patrimoine National, du maître-autel de l'église St Stanislas de Dourges à l'été 2009. Qui plus est, la Maison de la Polonia de France a récemment été désignée par le Ministère polonais des Affaires étrangères comme « la » référence pour la mise à jour des lieux empreints de l'âme polonaise dans l'Hexagone. C'est une véritable reconnaissance du travail réalisé par notre département « Mémoire et Patrimoine » qui trouvera son aboutissement via la publication d'ouvrages présentant les principaux sites de la mémoire polonaise en Nord-Pas-de-Calais et d'un atlas recensant, de par le monde, l'ensemble du patrimoine polonais situé à l'étranger.

Une mobilisation indispensable

Pour atteindre ses objectifs, la Maison de la Polonia de France vous invite à participer - chacun à votre niveau - à la sauvegarde de notre patrimoine commun : transmettez-nous les informations et les documents sur les sites que vous connaissez, apportez-nous les archives associatives ou personnelles si riches en témoignages de la vie sociale et culturelle de nos anciens, relatez-nous des histoires de vie empreintes de polonité et construisons ensemble le centre de la mémoire et de l'histoire de la Polonia de France. Pour mieux appréhender cette question et vous sensibiliser à l'élaboration de ce projet hors-normes, une réunion d'information se tiendra à la Maison de la Polonia de France.

Bilan 2010 des visites « Sur les pas des Polonais » : des résultats probants

Mettre en exergue les hauts lieux de mémoire de la communauté polonaise par la création de produits touristiques est indispensable pour assurer leur pérennité. Aussi, la Maison de la Polonia de France propose-t-elle depuis 2007 - en partenariat avec l'Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin - un circuit de découverte du patrimoine polonais sur Lens et ses environs. D'année en année, le succès de cette visite guidée, intitulée « Sur les pas des Polonais du bassin minier », est grandissant. Cinq visites étaient organisées en 2010. Avec en moyenne 24 personnes inscrites, celles-ci ont réuni 120 visiteurs soit 20% de plus qu'en 2009. C'est dire l'engouement croissant pour ce « circuit de la Polonia » qui, lors de la dernière édition de l'année programmée le samedi 6 novembre, a été suivi par une équipe de

journalistes de France 3 Nord-Pas-de-Calais qui tourna un reportage diffusé le soir-même dans l'édition régionale du journal télévisé. Celui-ci a montré que, contrairement à ce que nous aurions pu penser, ces visiteurs ne résident pas majoritairement dans le bassin minier et qu'ils ne sont pas tous d'origine polonaise.

En 2011, nous vous donnons rendez-vous le samedi 30 avril, le dimanche 5 juin, le samedi 24 septembre et le dimanche 6 novembre. Avec quelques nouveautés au programme...

► **Réservation auprès de l'Office de Tourisme de Lens-Liévin au 03 21 67 66 66.**

ou par mail :
information@tourisme-lens-lievin.fr

Willy Jendrowiak

⁽¹⁾ Liste des sites « polonais » du Nord-Pas-de-Calais classés ou inscrits en juin 2009 : Raismes (Cité du Pinson) ; Église Sainte Cécile et son presbytère ; Waziers : Église Notre-Dame des Mineurs, ses presbytères français et polonais, le centre socio-culturel (ancien patronage polonais) ; Dourges (Cité Bruno) : Église Saint Stanislas et son presbytère ; Rouvroy (Cité Nouméa) : Église Saint-Louis et ses presbytères français et polonais.



Pour toutes les personnes intéressées, une réunion d'information se tiendra le mercredi 30 mars à 15h00 dans les locaux de la Maison de la Polonia de France. Renseignements au 03 21 49 20 92. Venez nombreux !

Noël dans les associations / Jasełka, Oplatki w stowarzyszeniach

Vimy (62)

C'est à l'Espace Jacques Prévert que l'Association "Culture et langue polonaise" locale a terminé son année par le traditionnel partage de l'oplatek. Pas de cours de polonais ce jour-là mais un instructif diaporama rétrospectif des activités de l'année écoulée. Lors de la réception qui suivit, la présidente Hélène Kapuscik a formulé des vœux de

réussite pour chacun et a remercié en particulier Sylviane Kowalczyk et Léon Słojewski, de la Maison de la Polonia de France, et Lionel Lancry, maire et conseiller général, pour leur présence et leur soutien. Ce dernier a confirmé son accord pour un prochain jumelage de Vimy avec une ville polonaise. Chacun a pu ensuite se régaler des différentes spécialités culinaires préparées pour l'occasion. Un Noël comme là-bas, dis !



Dourges (62)

Le traditionnel Arbre de Noël de la communauté polonaise s'est déroulé dans la salle Bruno comble pour l'occasion. Il est organisé depuis 35 ans par l'APE Cours Polonais présidé par Léon Napora avec le soutien de l'Amicale Polonaise et son président Edmond Oszczak. Les familles se sont retrouvées pour la crèche vivante des enfants du cours polonais préparée par Iwona Lévêque, enseignante de polonais, agrémentée des "kolędy" de la chorale Moniuszko dirigée par Jean-Luc Wiśniewski. Après le partage de l'oplatek avec le père Leszek Wojciechowski et le maire Patrick Defrancq, la deuxième

partie du spectacle a été animée par le groupe musical "Górale" présidé par Christophe Gryczyński et l'ensemble folklorique "Wisła" avec son président Daniel Skrobała et son coordinateur artistique Pascal Łamacz. Un bel après-midi qui comme à son habitude a ravi petits et grands, fiers de leurs racines polonaises. Le matin, une très belle messe a été célébrée, animée par la chorale Moniuszko, les "Górale" et les "Guitares de St Stanislas".

Une équipe de France 3 était présente : un documentaire sera diffusé le samedi 12 février après-midi.



Leforest (62)

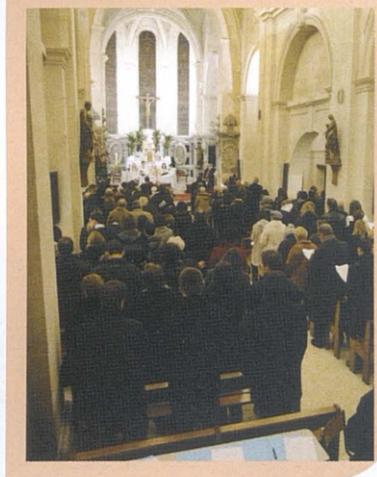


Chaque année, c'est "Tradition et Progrès" présidé par Barbara Olszewski, qui accueille les familles d'origine polonaise pour le repas dansant de Noël. Dans le courant de l'après-midi, une pastorale soigneusement préparée par Krystyna Zielinska et Thierry Houtput a été présentée par les enfants du caté polonais et des membres de l'association sous les applaudissements d'une assemblée conquise. Une belle tradition leforestoise qui ne demande qu'à perdurer...



Creil (60)

Comme chaque année, la communauté polonaise de la région creilloise a été accueillie chaleureusement par l'Abbé Louchart pour fêter Noël en l'Église St Martin de Liancourt. La messe, organisée par l'association France-Pologne, a été célébrée avec de nombreux fidèles qui ont partagé le pain béni et la joie de Noël en chantant les "kolędy" traditionnelles.



Fleurbaix (62) Connaissez-vous l'Association BALLADA de Fleurbaix ?

Créée il y a une vingtaine d'années par la Présidente actuelle Wanda Saputa, cette association a pour but d'organiser des concerts classiques et des repas typiquement polonais, de faire connaître les traditions polonaises, la culture polonaise et française, d'organiser des séjours en Pologne, que ce soit en hiver pour le ski ou la détente, mais également des voyages de découverte des grandes villes polonaises ou du pays en général, toute l'année.

Mais puisque la culture ne s'arrête pas aux frontières, l'Association Ballada propose également des courts séjours au Royaume-Uni, des visites de Paris et prochainement la découverte de Vilnius en Lituanie. Des visites ou des séjours éclectiques à la portée de tous.

L'Association Ballada fait, à chaque fois, en sorte que ces activités ou ces manifestations soient d'un prix abordable pour le plus grand nombre mais à chaque fois de qualité. Forte de plus de 200 adhérents de toute la région et au-delà, qui règlent une cotisation annuelle de 10€ par personne ou 15€ par famille, l'association accueille aussi bien des Polonais résidant en France, des enfants ou petits-enfants de Polonais, mais aussi énormément de personnes n'ayant aucun lien avec la Pologne mais qui apprécient les activités de Ballada ou la découverte de ce pays. Des cours de polonais sont également organisés et dispensés une fois par semaine par un professeur. Ils s'adressent à des débutants ou à ceux qui désirent conforter leurs acquis. N'hésitez pas à rejoindre cette association qui a toute sa place dans le paysage associatif de la Ville de Fleurbaix et peut-être pourrez-vous apporter une pierre à l'édifice de cette entente franco-polonaise qui est plus que jamais d'actualité.

► **Association Ballada**
Présidente : Wanda Saputa
8 Résidence Les Marguerites
62840 Fleurbaix
ballada@hotmail.com

Bourg-en-Bresse (01) Concert Chopin avec "Prélude France-Pologne"

L'association "Prélude France-Pologne" a organisé le 12 novembre dernier à Bourg-en-Bresse un concert dans la chapelle Lalande (ancien collège des Jésuites) en présence du Consul général de Pologne à Lyon et de son épouse et des élus de la ville. Dans ce lieu classé monument historique, un pianiste et une soprano de l'Opéra de Varsovie ont interprété des œuvres de

Chopin qui ont enthousiasmé le public. Les artistes ont apporté le lendemain un moment de bonheur aux personnes âgées à l'Hôtel-Dieu où quelques larmes furent essuyées. D'autres projets sont en cours d'étude afin de consolider les relations franco-polonaises entre la ville de Bourg-en-Bresse et celle de Brzeg, entre la Pologne et le département de l'Ain et bien entendu la communauté polonaise.

Les cours de polonais ont été reconduits au centre universitaire de Bourg-en-Bresse afin de répondre aux demandes d'étudiants ou de chefs d'entreprises.

Bernadette Gavelle,
Présidente

Szczawno-Zdrój (Basse-Silésie) Chanter dans leur Nord natal: le rêve de ces choristes de Silésie !

Formée en partie de Polonais originaires du Nord-Pas-de-Calais, la Chorale des Francophones fait la fierté de Szczawno-Zdrój. Cette ville thermale de Basse-Silésie jouxte Wałbrzych, cité minière qui a eu le privilège d'accueillir, dans la foulée de la libération de la Pologne par l'URSS, des centaines de Polonais de France. Des « rapatriés » soucieux de rebâtir la terre de leurs ancêtres sortie exsangue de la Seconde Guerre mondiale. C'est notamment le cas de Helena Korlub, la présidente de cette formation, qui a vécu son enfance dans le Valenciennais.



La chorale a été fondée en 1992. Artisans de l'amitié franco-polonaise, ses membres puisent volontiers dans le répertoire des grands noms de la chanson hexagonale à l'instar d'Aznavor (Les comédiens). Ils interprètent aussi des textes qui fleurent bon l'ambiance conviviale caractéristique du Nord-Pas-de-Calais (Les corons, Comme papa). Des chants qui renvoient parfois aussi aux contours un tantinet mythifiés de la « douce France » (Trois jeunes tambours, En passant par la Lorraine, Sur le pont d'Avignon, Auprès de ma blonde). Ce répertoire marqué du sceau de l'éclectisme, la chorale l'a récemment interprété à Bruxelles au siège du Parlement européen à l'invitation de l'eurodéputée polonaise de l'Alliance démocratique de Gauche Lidia Geringer de Oedenberg. Mais, c'est ici au cœur du Bassin minier qui a vu naître nombre de ces artistes que la Chorale des Francophones aimerait, par dessus tout, se produire.

Avis aux amateurs !

Lille (59) Prix "Journalistes en Nord" : une Ch'ti Polonaise à l'honneur !

Le 16 décembre dernier, à l'Hôtel de Région, en présence de MM. Percheron et Roman, président et vice-président du Conseil Régional et de M. Leblanc, ancien directeur de la société organisatrice du Tour de France, s'est déroulée la 4^{ème} édition de « Journaliste en Nord », cérémonie récompensant le meilleur article publié sur le Nord-Pas-de-Calais.



Sa réaction à chaud : « Je suis extrêmement honorée d'avoir reçu ce prix du "Journalisme en Nord", étant moi-même d'origine polonaise et ayant vécu 20 ans dans la région de Douai. J'ai, comme beaucoup de témoins, goûté enfant le rosół¹ dominical, les placki² et autres délicieuses spécialités polonaises, et aussi dormi sous la pierzyna³. J'ai gardé une tendresse particulière pour ces Polonais qui ont su se sacrifier pour qu'aujourd'hui leurs enfants puissent s'intégrer aussi admirablement ». ¹ bouillon / ² gâteaux / ³ édreton.

Willy Jendrowiak

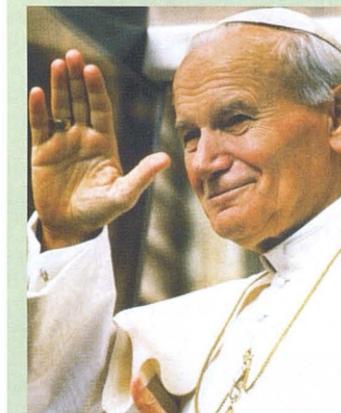
François Kmiecik : dix ans déjà !

Le 25 février 2001, à l'âge de 73 ans, disparaissait François Kmiecik. Dix ans déjà que le célèbre musicien a tiré sa révérence. Né à Dourges en 1928, il entreprend très tôt des études de clarinette puis de bandonéon, son instrument de prédilection. Dans les années cinquante, il crée sa propre formation qui se taille très vite une place de choix parmi les innombrables orchestres polonais de la région en surfant notamment sur la vague « latino » qui déferle alors sur l'Hexagone. François Kmiecik n'abandonne pas pour autant son répertoire polonais dont on garde encore en mémoire les fameuses polkas, valse et autres tangos. François Kmiecik poursuit sa carrière musicale jusqu'au 31 décembre 1992 où il signe sa dernière prestation à Pecquencourt, dans le Nord. Pour ses adieux, l'assistance,

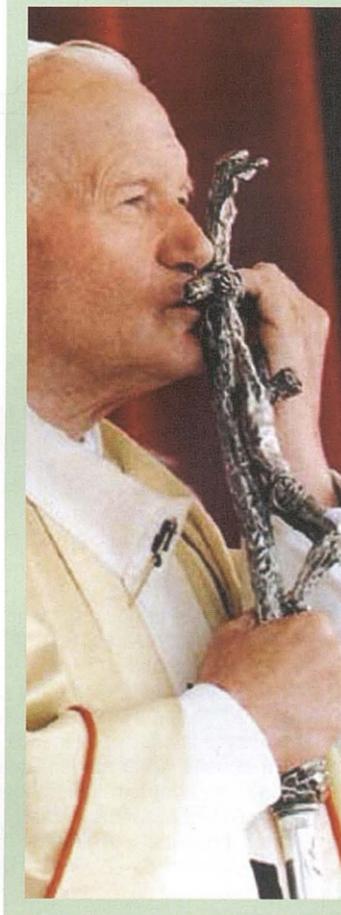


Source :
Cent figures
du Pas-
de-Calais.
Témoins de
l'immigration
polonaise,
p.92-93.
Crédit photo :
collection
privée Richard
Polomski.

Jean-Paul II Bienheureux



La nouvelle de la béatification de Jean-Paul II est une grande joie. On se souvient des fameux « Santo subito » qui s'affichaient lors des funérailles du Saint Père. C'est une fierté pour la Pologne et pour la France avec la guérison reconnue miraculeuse de Sœur Marie Simon-Pierre. Ce sera le 1^{er} mai, premier dimanche après Pâques, journée de la Miséricorde Divine instaurée par Jean-Paul II lui-même.



L'économie polonaise après la crise; L'impact sur les relations bilatérales.

Le début de l'année fournit, comme toujours, une occasion de réfléchir sur le passé et sur l'avenir. Je me permets donc d'attirer votre attention sur des questions liées à la situation économique de la Pologne et aux relations franco-polonaises.

L'adhésion de la Pologne à l'Union européenne en mai 2004 a constitué un tournant majeur dans l'histoire économique et politique du pays en permettant de réaliser de profonds changements et des projets nationaux d'envergure. La croissance moyenne de l'économie de la Pologne durant les 10 dernières années s'élevait à 5% mais en 2009 le produit intérieur brut a baissé au niveau de 1,7% en conséquence de la crise économique mondiale, ce qui représentait néanmoins le seul résultat positif de croissance parmi tous les pays de l'Union européenne. Les estimations des résultats pour l'année 2010 montrent une continuité d'une croissance positive dont le taux excédera 3,5%. Les prévisions de croissance sont tout autant optimistes pour l'avenir, comme le montrent les indicateurs macro-économiques.

L'on enregistre des résultats positifs au niveau de l'inflation qui a été modérée et reste au niveau de la moyenne européenne (3%). Pareillement, le taux de chômage a aussi diminué et se maintient à 10%. L'on peut noter également une amélioration de la balance du commerce extérieur et l'afflux continu des investissements étrangers. Le pouvoir d'achat augmente avec la hausse des salaires (le salaire brut mensuel moyen s'élevait à 800 euros). Tels sont les effets positifs du processus de réformes et de profondes transformations qui ont eu lieu dans l'industrie, dans l'agriculture et dans le secteur des finances publiques.

Par ailleurs, une demande supplémentaire pourra être générée par la gestion effective des fonds structurels de l'Union européenne; les fonds européens pour la période 2007-2013 - prévus en tant que subventions pour la Pologne - représentent une valeur de 95 mld d'euros, dont 30% provient du budget polonais.

Le gouvernement actuel a entrepris un programme de réformes ambitieuses visant à combattre la crise économique et à poursuivre la suite de la modernisation du pays et à adopter l'euro dans quelques années. En même temps, la Pologne (avec l'Ukraine) est en train de préparer l'organisation de l'EURO 2012 - Championnat européen de football.

À la fin de 2008, le gouvernement polonais a adopté un paquet de mesures anti-crise nommé Plan de Stabilité et de Développement (d'une valeur de 20 mld euros). Ce document contient les éléments des garanties pour les banques, de soutien à la création et au fonctionnement de PME (crédits préférentiels), de la réalisation d'investissements publics cofinancés par l'UE, de la modification du système des impôts (TVA). L'autre document gouvernemental concerne l'application du nouveau Plan de Privatisation, destiné particulièrement aux entreprises étrangères, entre autres sous forme de Partenariat Public-Privé.

La Pologne reste toujours un pays qui attire des investisseurs étrangers grâce à ses atouts : une croissance économique stable, un positionnement géographique stratégique et avantageux en Europe (entre l'Est et l'Ouest), un grand marché intérieur avec 38,5 millions de consommateurs, une main-d'œuvre hautement qualifiée, efficace et compétitive, une solide présence des sociétés étrangères dont françaises, une bonne utilisation des fonds structurels de l'UE. La Pologne se présente comme un pays émergent, relativement moins sensible aux crises économiques, attractif pour les affaires (commerce, production, investissement), capable d'affronter avec succès la concurrence internationale. En tant que membre de l'UE, de l'OCDE, de l'OMC et de l'OTAN, la Pologne est un partenaire fiable en matière d'affaires internationales.

À la deuxième moitié de l'année 2011, la Pologne prendra la présidence du Conseil de l'Union européenne, ce qui contribuera certainement à l'accroissement de l'intérêt des partenaires étrangers, y compris les partenaires français à l'égard de notre pays et aura de même une part importante dans le développement des relations bilatérales dans différents domaines. Il faut souligner que parmi les priorités de la présidence polonaise en matière économique se trouveront : le paquet climat-énergie, l'agriculture et l'industrie agroalimentaire, la défense et la sécurité, le cadre financier de l'Union européenne pour les prochaines années.

Selon des chiffres approximatifs du commerce extérieur polonais pour l'année 2010, la valeur d'échanges commerciaux polono-français atteindra 14 milliards d'euros avec un excédent commercial de 2 milliards d'euros pour la Pologne. Un tel résultat signifie un rétablissement des échanges bilatéraux et ce chiffre d'affaires est comparable à celui d'avant la crise. Ce phénomène prouve une tendance durable à maintenir le solde commercial positif du côté polonais.

La France se place à la quatrième position parmi les partenaires commerciaux principaux de la Pologne (après l'Allemagne, l'Italie et la Russie), alors que la Pologne est le pays le plus important (après la Russie) parmi les États de l'Europe centrale et orientale. Pareillement, la France reste le



► Dr Andrzej Szteliga

troisième investisseur étranger en Pologne (après les Pays-Bas et l'Allemagne) et la valeur cumulée des investissements français est estimée à 16 milliards d'euros.

En revanche, les sociétés polonaises sont fortement compétitives sur le marché du travail français, notamment dans le secteur des services, en particulier dans le BTP; par ailleurs elles sont présentes dans la production industrielle et dans le commerce.

Dans les relations polono-françaises, sur les grands points économiques, l'accent doit être mis sur les questions énergétiques et écologiques, agricoles et industrielles. De plus, les intérêts communs concernent aussi l'infrastructure du transport et l'innovation dans l'économie. Le climat actuel dans les relations bilatérales va contribuer au prochain développement de l'échange commercial, des investissements et de la coopération scientifique et technologique.

Depuis de nombreuses années, le Service de la Promotion du Commerce et des Investissements de l'Ambassade de Pologne en France réalise des projets ayant pour objectif la promotion de l'économie polonaise. Nos actions sont adressées tout particulièrement aux petites et moyennes entreprises. Les thèmes abordés dans le cadre des événements que nous organisons sont : la création d'entreprises, la distribution de marchandises, la prestation des services, l'implantation des investissements, la coopération technologique, la sous-traitance.

Les projets présentant une efficacité promotionnelle importante sont organisés sous forme de missions économiques, colloques et conférences thématiques, participation aux salons et expositions. Il faut également évoquer nos services de conseil aux entrepreneurs polonais sans lesquels il leur serait difficile de fonctionner sur un marché aussi exigeant que la France.

Dr Andrzej Szteliga

Ministre-Conseiller

Chef du Service de la Promotion du Commerce et des Investissements de l'Ambassade de Pologne en France

Ladislav KIJNO

De père polonais et de mère française, Ladislav Kijno est né à Varsovie en 1921. Arrivé en France en 1925, ses parents s'installent dans une petite ville du Nord de la France : Nœux-les-Mines.

Il débute sa vie artistique au début des années 40, tout en menant parallèlement des études de philosophie à l'Université de Lille. Après sa rencontre avec Francis Ponge et Louis Aragon en 1943, il collabore avec de nombreux poètes et illustre plusieurs ouvrages. Il fonde le groupe Cadran en 1950 avec Paul Gay et se consacre uniquement à la peinture à partir de 1954. Kijno s'installe en 1958 à Paris.



autres - à la décoration de l'église d'Assy en Haute-Savoie, où il réalise une "cène" dans la crypte.

Ses nombreux voyages (en Asie et à Tahiti notamment) ont beaucoup marqué le peintre et son œuvre.



► Huile sur papier froissé, 1960.



► Papier froissé, technique mixte, 1957.

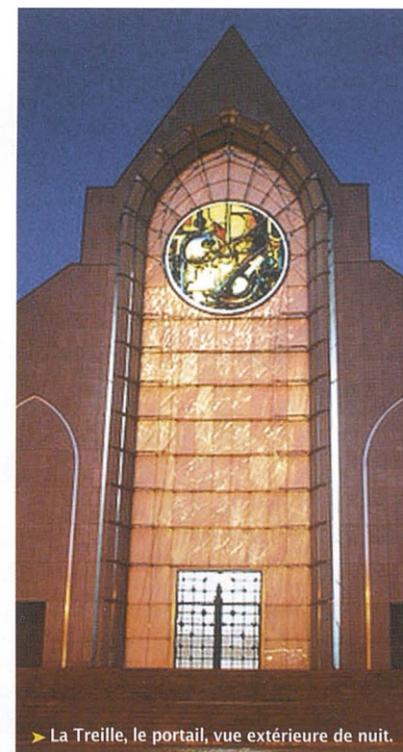
Après ses premières œuvres, Kijno évolue vers l'abstraction. À la recherche de nouveaux moyens d'expression, il expérimente la technique des papiers froissés, puis plus tard de la toile froissée. Ce sera désormais l'une des caractéristiques de son œuvre, sa marque de fabrique. Ses recherches lui feront également réaliser une synthèse entre les techniques traditionnelles de la peinture et les découvertes industrielles, notamment dans le domaine de la vaporisation et des colorants.

Il participe avec quelques-uns des plus grands artistes de la première moitié du XX^{ème} siècle - Matisse, Braque, Léger entre



► Acrylique et vaporisation sur toile.

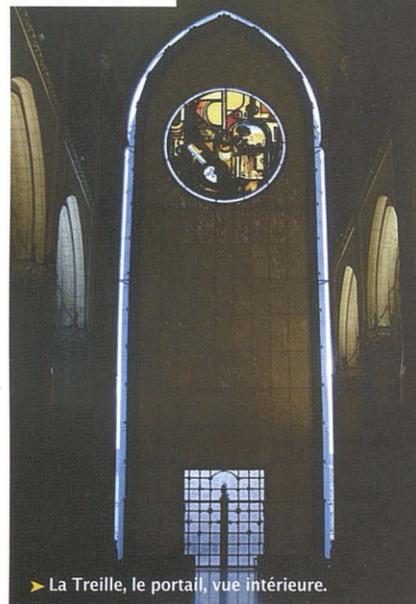
En 1954 eut lieu à Paris sa première exposition personnelle à la galerie saint Placide, mais c'est en 1957 que Dor de la Souchère, ami de Nicolas de Staël et de Pablo Picasso, organise la première grande exposition de Kijno au musée d'Antibes. Plus d'une centaine d'expositions ont montré par la suite son travail, dont une grande rétrospective au Palais des Beaux-Arts de Lille en l'an 2000. L'œuvre de Kijno est aujourd'hui présente dans de nombreux musées en France et à l'étranger ainsi que dans de nombreuses collections privées. Ladislav Kijno a fait l'objet de plusieurs films, en particulier de Gérard Szabatura, Dominik Rimbault, Daniel le Comte, Raoul Sangla, Agostini et Georges Marti; il a été présenté de nombreuses fois à la télévision et à la radio par Micheline Sandrel, Michel Lancelot, Jacques Chancel, Yves Mourousi, Jean Bertho, Bruno Vouters et José Artur. Depuis les années 1980, il vit à Saint-Germain-en-Laye.



► La Treille, le portail, vue extérieure de nuit.

La rose du portail de Notre-Dame de la Treille de Lille.

Dans les années 1990, Ladislav Kijno propose à Monseigneur Vilnet, évêque de Lille, l'idée de dédier la partie «moderne» de la crypte à un espace d'exposition d'œuvres contemporaines sur le thème de la Passion du Christ. Il travaille à la rose du portail de Notre-Dame de la Treille de Lille qui sera achevée neuf ans plus tard. Le 7 décembre 2003, au lendemain du lancement officiel de "Lille 2004", sera inauguré le "Centre d'art sacré contemporain" accueillant une cinquantaine d'œuvres d'art de différents artistes.



► La Treille, le portail, vue intérieure.

Une exposition permanente à Nœux-les-Mines!

Fin 2010, Ladislav Kijno a offert 16 de ses œuvres à la ville de son enfance : Nœux-les-Mines.

La donation est un panel de l'évolution de l'artiste, inventeur des "papiers froissés", qui fut aussi l'un des premiers à utiliser la vaporisation en peinture.

À découvrir sans modération !

► **Hôtel communautaire,**
138 bis rue Léon Blum,
62290 Nœux-les-Mines
Ouverture au public : du lundi au vendredi de 15h à 17h30.
Le 1^{er} dimanche de chaque mois de 15h à 17h30.
Accueil des scolaires sur rendez-vous.
Tarif : 3€ / personne.
Gratuit pour les scolaires et les - de 18 ans.



2011 : Année Marie Curie-Skłodowska



Les Académies des sciences de France et de Pologne et leurs sociétés savantes de chimie respectives ont décidé de rendre conjointement hommage à Marie Skłodowska-Curie tout au long de l'année 2011 à l'occasion du centenaire de l'attribution du prix Nobel de chimie. 2011 a été par ailleurs déclarée par l'ONU « Année internationale de la chimie » dont les événements sont organisés sous l'égide de l'UNESCO et de l'Union internationale de chimie pure et appliquée (IUPAC).

Maria Salomea Skłodowska, fille de deux enseignants, a été profondément marquée par la mort simultanée de sa mère et de sa sœur en 1878. Ce sera l'élément déclencheur de sa carrière dans la physique. Elle veut trouver



un moyen de sauver des vies. Elle devient institutrice puis suit des cours de physique. Elle part pour Paris en 1891. En 1893, elle termine première en licence de physique. La même année, elle débute l'étude de différents types d'acier grâce à une bourse, offerte par le gouvernement polonais. Son professeur la présente à l'un de ses amis, Pierre Curie, qui l'aidera à trouver la place nécessaire pour ses minerais. En plus de l'apport scientifique gigantesque qu'il lui offre, elle trouve en lui un amour inattendu. Ils se marient en 1895. Marie Curie continue ses recherches avec l'aide de son mari et écrit en 1897 une thèse intitulée *Étude des propriétés des rayons uraniques*. Ils auront une fille appelée Irène (celle-ci suivra



► Marie et Pierre Curie dans leur laboratoire.

les traces de ses parents et fera carrière dans la science sous le nom de Irène Joliot-Curie). Au cours de l'année 1898, Marie et son mari décident d'examiner les composés chimiques des nombreux minéraux à leur disposition. Ils trouvent ainsi le polonium et en décembre de la même année, le radium. C'est une grande découverte pour le monde. Le 25 juin 1903, Marie soutient sa thèse sur la radioactivité et le 10 décembre, elle reçoit avec son mari et Henri Becquerel, le Prix Nobel de Physique, pour la découverte du radium. Huit ans plus tard, elle reçoit le même prix en Chimie. Elle remplace son mari en tant que professeur à la Sorbonne et devient ainsi la première femme française à entrer dans l'enseignement supérieur.

Marie Curie change le visage de la science pour les femmes. En effet, elle est la seule personne qui a reçu deux prix Nobel et une vingtaine de distinctions honorifiques. Elle est membre de plusieurs académies telles que l'Académie des Sciences, ce qui a causé de nombreux débats car elle est la première femme à y être entrée et son accès lui avait souvent été refusé dans le passé. De plus, elle donne son nom à de nombreux lycées ou universités et elle est citoyenne d'honneur de plusieurs villes. Marie est en quelque sorte le modèle de toutes les femmes qui ont pu par la suite s'intéresser au monde de la science ou encore au milieu professoral. Elle devient la personnalité la plus célèbre du siècle, et ce, universellement. En effet, si l'on demande de citer une grande scientifique, le premier nom qui vient à l'esprit est le sien. Enfin, c'est la seule femme ayant accédé au Panthéon après sa mort, ce qui la glorifie d'autant plus aux yeux de tous.

Le musée Marie Skłodowska-Curie à Varsovie

Le musée, situé dans la Vieille Ville, dispose d'une exposition permanente et d'un fonds d'archives documentaire et photographique très riche. On peut également consulter des documents relatifs aux chimistes polonais. Le musée n'assure pas seulement une fonction strictement muséale mais propose aussi une démarche pédagogique et éducative avec des vidéos sur la chimie, les Prix Nobel, l'atome. On peut y trouver des brochures, biographies, timbres, médailles, monnaies et cartes postales liées à la grande scientifique.



► Adresse :

ul. Freta 16, 00-227 Warszawa
tel. : 48 22 831 80 92 fax. : 48 22 831 13 04
e-mail : muzeum.msc(at)neostrada.pl
Tarifs entrées : billet normal : 11 zł,
tarif réduit : 6 zł.

Le polonium :

Le polonium (symbole Po, numéro atomique 84) est un élément radioactif découvert par Pierre et Marie Curie, en 1898, dans la pechblende (minéral) de Joachimsthal (aujourd'hui Jáchymov, en République tchèque). Ayant observé que la radioactivité des minerais d'uranium était supérieure à celle que l'on pouvait attendre d'après leur teneur, ils entreprirent des traitements chimiques sur la pechblende pour isoler les éléments inconnus, qui devaient être très radioactifs et présents seulement en quantités infimes. Très rapidement, ils constatèrent qu'une fraction de l'activité se concentrait dans les sulfures précipités en milieu acide et purent établir l'existence d'un nouvel élément, homologue du tellure, auquel ils donnèrent le nom de polonium, la Pologne étant la patrie d'origine de Marie Curie. Ce métal est le premier élément découvert par des méthodes radiochimiques.

Le radium :

Quelques mois après avoir découvert le polonium, Pierre et Marie Curie et leur collaborateur Gustave Bémont, poursuivant l'étude du fractionnement de la pechblende (minéral), purent révéler l'existence d'un élément pour lequel ils proposèrent le nom de radium, en raison de sa propriété d'émettre des radiations. Marie Curie réussit plus tard à obtenir du chlorure de radium pur et fit une détermination du poids atomique.

Le télétravail séduit peu les Polonais

Le télétravail, c'est à dire le fait de travailler à distance en utilisant les moyens de télécommunications et l'Internet, reste relativement peu répandu en Pologne. Aucune étude précise n'a encore été réalisée sur le sujet mais on estime que seulement 3 % des PME-PMI polonaises y ont actuellement recours.

Un sondage réalisé l'an dernier par l'Agence polonaise de Développement Régional (Polska Agencja Rozwoju Regionalnego) confirme également que les employés ne sont guère plus convaincus que leurs employeurs : ils seraient seulement 11 % à se déclarer prêts à travailler exclusivement via Internet.

Conséquence logique, le télétravail en Pologne ne concerne à l'heure actuelle qu'une poignée de professions : comptables, informaticiens, architectes, journalistes, traducteurs... Pourtant les avantages du télétravail ne sont plus à démontrer : plusieurs études ont avancé, chiffres à l'appui, que cette forme de travail peut générer des économies de coût de l'ordre de 30 % en réduisant par exemple les besoins en déplacements ou en réunions.

Les employeurs ne sont pas les seuls gagnants de cette formule puisque la perspective de travailler confortablement assis chez soi, devant son ordinateur, constitue un autre attrait indéniable du télétravail.

Conscientes de ces avantages, les autorités polonaises ont d'ailleurs aménagé, dès 2007, le code du travail pour prévoir des dispositions spécifiques à cette nouvelle forme d'organisation du travail. Quatre ans plus tard - et malgré plusieurs campagnes d'information nationales et même européennes - les Polonais continuent à bouder le télétravail. Comment expliquer alors ce manque



d'engouement de la population polonaise pour le travail à distance ? Les experts avancent trois types d'explication. On estime tout d'abord que le télétravail en Pologne s'effectue souvent dans un cadre informel ou bien résulte d'un simple contrat "moral" : les employés acceptent d'emporter du travail à la maison sans pour autant qu'un cadre contractuel soit défini. Ce cas de figure se produit parfois les week-ends ou même pendant les vacances du salarié, lorsque la charge de travail est plus importante que d'ordinaire. Pour les autres, c'est souvent un contrat à la tâche "umowa o dzieło" qui vient encadrer la prestation et non un contrat de travail "umowa o pracę" à proprement parler.

L'autre grand facteur qui explique ce relatif désintérêt pour le télétravail est d'ordre plus psychologique : les employeurs polonais sont encore réticents à recourir

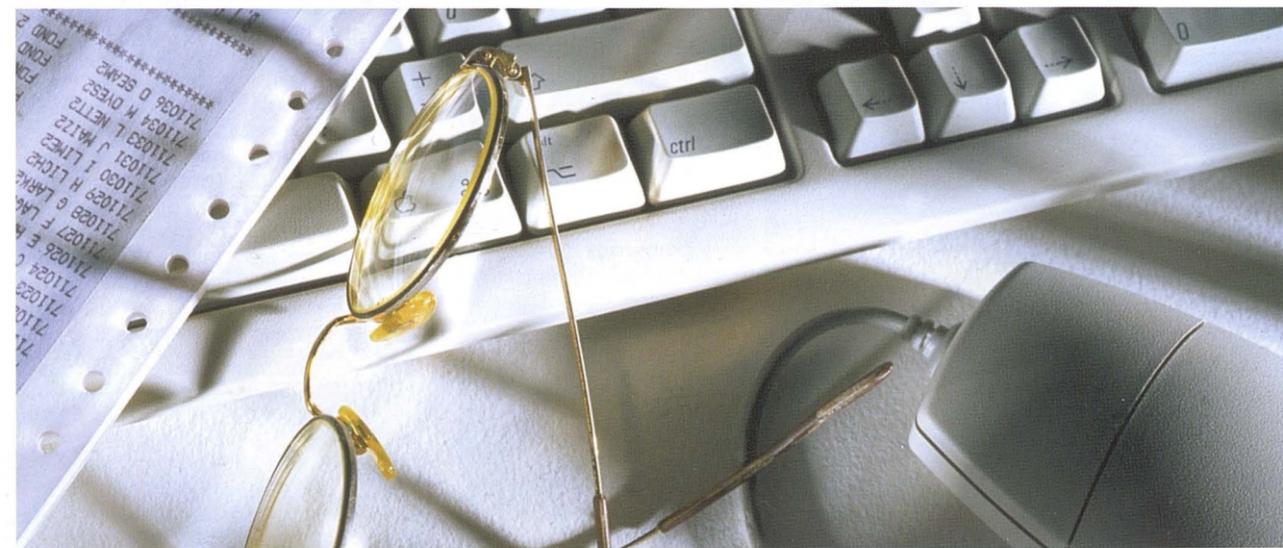
au télétravail en raison de l'impossibilité de contrôler le travail effectif de leurs employés. À ce manque de confiance s'ajoute la crainte pour les salariés de souffrir rapidement d'un manque de contact en se coupant de la vie de l'entreprise.

Enfin, bien qu'aménagé, le code du travail polonais serait encore trop restrictif pour vraiment rendre attractif cette forme de travail aux yeux des employeurs polonais. Dans ces conditions, on comprend mieux que le télétravail en Pologne en soit encore à ses balbutiements, même s'il ne fait aucun doute qu'il se développera dans les années à venir.

Laurent JERINTE OU GERENTE

Spécialiste des Nouvelles Technologies en Pologne

www.laurent-jerinte.com



Grodzieńska polonistyka

Rozmowa z prof. dr Swietłaną Musijenko – założycielem i kierownikiem katedry filologii polskiej na Uniwersytecie Janki Kupały w Grodnie (Białoruś)



Katedra Filologii Polskiej na państwowym uniwersytecie im J. Kupały w Grodnie była pierwszą w historii oświaty i edukacji Białorusi placówką naukowo-dydaktyczną...

Nasza katedra powstała w roku 1989. Wydarzenie to poprzedziły trzy zdarzenia, które w pewnym sensie wyprzedziły jej powstanie: międzynarodowa konferencja naukowa nt. twórczości Zofii Nałkowskiej i literatury słowiańskiej, w której uczestniczyli naukowcy z Rosji, Białorusi, Gruzji i Polski; otwarcie muzeum Z. Nałkowskiej oraz odsłonięcie tablicy pamiątkowej na budynku, w którym w latach 1922–1927 mieszkała pisarka i w którym powstały jej liczne prace. Były wśród nich: esej "Grodno"; artykuł "Tam, gdzie żyła i tworzyła Eliza Orzeszkowa"; tom nowel "Ściany świata"; powieści: "Niedobra miłość", "Granica", "Węzły życia" oraz "Dzienniki 1918–1929". Obok twórczości Nałkowska, w imieniu znanej organizacji „Patronat”, opiekowała się przez lata więźniami grodzieńskiego więzienia oraz pomagała w działalności komitetu uszanowania pamięci Elizy Orzeszkowej.



Dlaczego właśnie w Grodnie doszło do powstania katedry polonistyki?

Jej tworzenie było wynikiem ważnych procesów historycznych zaistniałych w "bloku państw socjalistycznych". Rozpoczęły się wówczas zmiany zewnętrznej i wewnętrznej polityki ZSRR. Tworzyły się również sprzyjające warunki współpracy międzynarodowej. Wyraźnie zmienił się stosunek rządu do inteligencji radzieckiej. W pewnym sensie zaczęła realizować się deklarowana przez władzę polityka "otwartości". Nasza katedra powstała na pograniczu dwu okresów: rozpadu ZSRR i tworzenia się niezależnej Białorusi. W nowym państwie aktywizowały się procesy odrodzenia tożsamości narodowej i kulturowej – tak zarówno wśród ludności białoruskiej, jak i licznych mniejszości narodowych, wśród którym najaktywniejszą grupą byli Polacy.

Pierwsze zajęcia dydaktyczne na grodzieńskiej polonistyce rozpoczęły się w dniu 1 września 1989 roku...

Zgodnie z zapotrzebowaniami państwa, wtedy jeszcze ZSRR i życzeniami Polaków zamieszkujących Białoruś, uczyć się języka i kultury ojczystej na filologii polskiej mogło 50 studentów podzielonych na 2 grupy akademickie z dodatkowymi specjalnościami: język białoruski i literatura lub język rosyjski i literatura. Dla nas wykładowców była to nie tyle praca, co powołanie. Od początku postanowiliśmy mówić tylko po polsku i ze studentami i pomiędzy sobą. Praca katedry zaczęła nabierać uniwersytecki charakter. Został opracowany plan nauczania, który przewidywał wykładanie przedmiotów wyłącznie po polsku. Plan ten składał się z bloków dyscyplin: język polski, historia literatury polskiej, krajoznawstwo, historia, historia kultury polskiej, metodyki wykładania języka i literatury oraz zestawu kursów, wykładów monograficznych i seminariów. Obowiązkowe było pisanie referatów, prac kontrolnych i rocznych, napisanie i obrona prac dyplomowych.

Jak zorganizowana jest katedra filologii polskiej?

Nasza katedra jest dziś poważną strukturą uniwersytecką. W większości składa się ze swoich absolwentów. Naszą kadre stanowią młodzi utalentowani wykładowcy. Jest nas wszystkich czternastu. Obecny proces dydaktyczny realizowany jest przez 10 wykładowców. Na każdego z nas przypada od 250 do 600 godzin audytoryjnych. Obok zajęć na specjalności "polonistyka" wykładowcy katedry prowadzą zajęcia na innych kierunkach: białorusistyce, ekonomii, historii, językach klasycznych. Nasi literaturoznawcy, oprócz historii literatury polskiej, wykładają też literaturę powszechną.



Wszyscy nasi pracownicy odbywali kilkakrotnie staże na uniwersytetach w Polsce. Z wykładami przyjeżdżają też do nas goście z Polski i Europy. Serię ciekawych spotkań na naszym grodzieńskim uniwersytecie i w Polskiej Macierzy Szkolnej na Białorusi o życiu i działalności Jerzego Giedroycia prowadził niedawno prezes Instytutu Literackiego z Paryża Marek Krawczyk, który dostarczył nam interesujące materiały na okolicznościową wystawę poświęconą jubileuszowi Giedroycia.

Na czym koncentrują się dziś badania Waszej Katedry?

O kierunkach badań świadczą nasze publikacje. Katedra wydała ponad 40 tomów prac zbiorowych. Jest wśród nich m.in. pierwszy w historii edukacji białoruskiej podręcznik dla szkół polskich na Białorusi "Historia literatury polskiej". Podręcznik ten jest rezultatem pracy dwóch zespołów polonistów uniwersytetów grodzieńskiego i gdańskiego. Badania naukowe naszych pracowników koncentrują się na dwóch tematach: literatura polska i białorusko-polsko-rosyjskie związki literacko-językowe oraz słowiańskie języki, literatury i kultury: etos w świetle historii i współczesności. Tematy te obejmują jednocześnie współpracę międzynarodową trwającą od samego początku istnienia naszej katedry. Mimo wielu trudności, przez okres minionych ponad 20 lat, katedra zgromadziła bibliotekę polonistyczną i wzbogaciła jedyne na świecie muzeum Zofii Nałkowskiej.

rozmawiał Leszek Wątróbski



Le patrimoine architectural en bois

Composante identitaire du paysage traditionnel de la Pologne

Dans la représentation collective occidentale, la Pologne n'est pas perçue comme un pays « exotique ». Son offre en matière de tourisme n'est en général pas très différente de celle des autres pays européens. Or, comme tout pays, la Pologne possède ses propres spécificités qui valent vraiment « le détour » : les lacs de Mazurie, le désert de la Poméranie Occidentale avec ses sables mouvants, les infinies plages sablonneuses de la Baltique et son ambre, les sources d'eaux minérales qui alimentent 40 localités thermales, l'intimité des paysages naturels enfouis au fond des campagnes, les forêts de conifères qui offrent au gré des saisons myrtilles, airelles et champignons à profusion pour les uns et la chasse pour d'autres, les musées en plein air, les « skansen » (ils sont au nombre de 50) qui recréent la vie d'antan au milieu des bourgades reconstituées avec des bâtiments en bois utilitaires, les parcs nationaux avec leur nature intacte (dont 3 sont inscrits sur la liste des réserves mondiales de la biosphère de l'UNESCO), les rivières qui sont des réserves naturelles fréquentées par les amateurs du canoë-kayak et bien sûr l'architecture en bois.

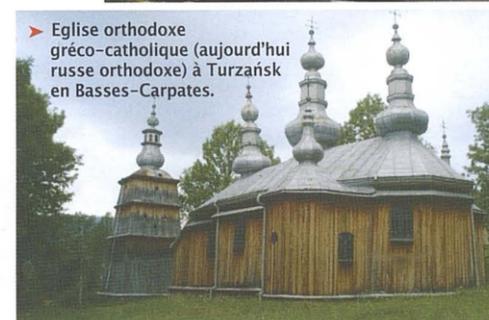
C'est la construction en bois qui composa l'image identitaire du paysage polonais traditionnel, l'architecture vernaculaire en bois étant caractéristique des pays de l'Europe du Centre-est où elle évoluait suivant les influences culturelles et économiques des groupes ethniques locaux. Autrefois, le bois servait à construire des habitations rurales mais aussi des châteaux, palais, manoirs, des édifices de l'infrastructure urbaine et des édifices sacrés. La culture et les traditions chrétiennes y étant dominantes, ce patrimoine n'en doit pas moins son identité à l'influence de deux mondes : oriental et occidental. Parmi les groupes ethniques qui nous ont légué des constructions aux caractéristiques les plus spécifiques figurent les Slaves, les Prussiens, les Allemands, les Juifs, les Tatars et enfin les Ruthènes.

L'architecture sacrée :

L'architecture polonaise en bois est particulièrement riche dans le domaine religieux : elle compte 2774 édifices dont 1729 sont des églises tout culte confondu, 730 clochers, 315 chapelles... Dans la seule région de Mazovie, il en existe 240. Ce patrimoine reflète la multiethnicité, le pluralisme religieux et la



Eglise de Wang (scandinave) à Karpacz en Basse-Silésie, datant du XII^e siècle, décorée de motifs vikings.



Eglise orthodoxe gréco-catholique (aujourd'hui russe orthodoxe) à Turzańsk en Basses-Carpates.

juives qui se sont développées dans cette région de l'Europe, on en comptait, avant la Première guerre mondiale, plus de 180, bâties entre les XVII^e et XIX^e siècles. Elles ont toutes été détruites par les nazis pendant la Seconde guerre mondiale. Il n'en subsiste aujourd'hui qu'en pierre.

L'architecture sacrée c'est aussi un nombre infini de chapelles, croix et sculptures qui parsèment la campagne polonaise aux croisements des routes. Considérées par l'UNESCO comme un héritage qui mérite d'être inscrit sur la liste du Patrimoine culturel universel, six églises des régions méridionales de la Pologne ont bénéficié de cette distinction en 2002 et 2003. Le clergé, les autorités locales et les amoureux des églises en bois ont entrepris de restaurer un certain nombre d'églises, d'en sauver d'autres. Mais il en reste toujours qui, désertifiées, risquent de périr de façon irrémédiable.

Maria Rodowicz



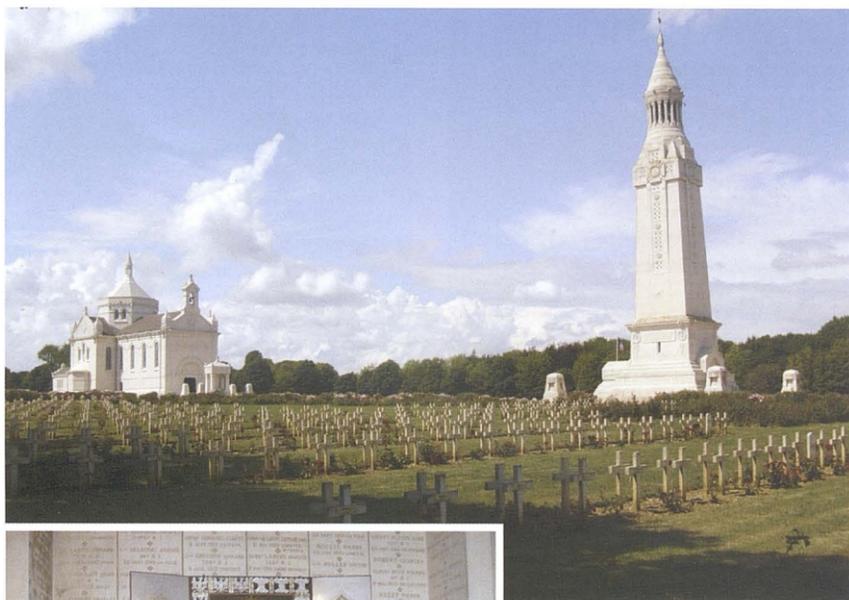
Eglise médiévale (XV^e siècle) de l'archange St Michel à Dębno (Petite-Pologne).

Notre-Dame de Lorette : une terre polonaise à Ablain-Saint-Nazaire (62)

D'octobre 1914 à octobre 1915, la colline de Lorette est le théâtre de sanglants combats qui font 100000 morts et autant de blessés tant du côté français que du côté allemand. Pour rendre hommage aux soldats tombés au champ d'honneur dans l'Arrageois, l'Association des Gardes d'Honneur de Notre-Dame de Lorette et un cimetière national ont été créés entre 1920 et 1925. 40000 corps reposent dans cette nécropole – la plus grande de France – érigée sur un oratoire du XVIII^e siècle qui doit son nom à la ville italienne de Loreto, lieu de pèlerinage dédié à la Vierge Marie.

Parmi les nombreuses victimes recensées figurent des Polonais qui s'étaient engagés à la Légion étrangère (car la Pologne n'existait pas alors) et à qui l'on donna le surnom de « Bayonnais » (Bajończycy) en raison de la formation militaire reçue à Bayonne. Au printemps 1915, les volontaires polonais – placés en tête de la colonne d'attaque aux côtés des troupes françaises – s'emparèrent des positions ennemies au prix de très lourdes pertes. La quasi-totalité périt lors de l'offensive lancée sur Neuville-Saint-Vaast le 9 mai 1915 où l'on dénombrera 225 tués parmi les 240 « Bayonnais ».

Un monument appelé « Mémorial des Polonais » construit en 1929 au lieu-dit de « La Targette » sur la commune de Neuville-Saint-Vaast leur rend hommage tandis qu'à l'intérieur de la basilique de Notre-Dame de Lorette une plaque commémorative apposée en 1978 par le Congrès des Polonais en France



France et la Pologne. Depuis cette date, Notre-Dame de Lorette est un lieu de pèlerinage pour la communauté polonaise qui s'y rendait alors le dernier dimanche d'août puis, à partir de 1975, le 2^e dimanche de juin, pour participer aux processions de la Fête-Dieu qui rassemblaient jusqu'à 15000 personnes mais qui n'ont plus cours aujourd'hui.

Willy Jendrowiak

Sources : www.greatwardifferent.com; www.neuville-saint-vaast.fr; Ministère de la Défense. Les Polonais en France (1914-1918), H. Dudzinski, La Voix du Nord, 10.11.2007.

entretient leur souvenir en ces termes : « À la mémoire des volontaires polonais qui, le 9 mai 1915, sont tombés sur les champs de bataille de l'Artois pour la résurrection de la Pologne et la victoire de la France ». À ces témoignages de l'engagement de soldats polonais sur le sol français durant la Première Guerre mondiale s'ajoute un tryptique dédié à Notre-Dame de Częstochowa où l'on peut voir l'aigle polonais faisant face au coq français comme pour exprimer l'amitié existant entre les deux pays. L'icône, placée dans le transept droit de la basilique, est une réplique du tableau vénéré depuis huit cents ans au monastère de Jasna Góra, à Częstochowa. Elle a été offerte au sanctuaire de Notre-Dame de Lorette par les pères Paulins du monastère de Jasna Góra et par les catholiques polonais résidant dans le diocèse d'Arras le 16 juin 1935 en témoignage de l'amitié de la nation polonaise pour la nation française et en hommage aux soldats morts au cours de la Grande Guerre pour la



Le sport en Pologne

► **Saut à ski** : Première victoire en Coupe du monde pour Kamil Stoch, chez lui, à Zakopane ! Maintenant 11^e mondial, celui-ci est considéré à 23 ans comme le futur successeur d'Adam Małysz, notre champion qui est toujours là (l'avant-veille il a aussi gagné à Zakopane) ! Le sauteur de Wisła, qui à 33 ans est classé actuellement 4^e, s'est malheureusement blessé lors de l'épreuve. Espérons que la saison n'est pas terminée pour lui. Le Français Emmanuel Chedal (28 ans) est 30^e.

► **Ski de fond** : La reine polonaise du ski, Justyna Kowalczyk (28 ans) mène le bal de la coupe du monde. Arrivera-t-elle à garder sa couronne jusqu'à la fin de la saison ? La Française Laure Barthélémy (22 ans) est 25^e.

► **Rally raid** : Sur les pistes sud-américaines, en catégorie auto, Krzysztof Hołowczyc (48 ans) se classe 5^e, juste derrière le meilleur Français, Stéphane Peterhansel (45 ans), vainqueur trois fois en auto et six fois à moto ! Tous deux sur BMW X3CC. À moto, Jacek Czachor (43 ans) est 11^e. Le triple vainqueur (2005, 2007, 2010), le Français Cyril Despres (36 ans) termine à la 2^e place. Tous deux sur KTM 450 Rally Replica. En quad, Łukasz Łaskawiec (20 ans) est 3^e sur Yamaha Raptor 700 juste devant Christophe Declerck (42 ans) sur Polaris Outlaw.

► **Basket-ball** : Tous les joueurs des Chicago Bulls, Joakim Noah le premier, ont signé sur le ballon offert pour être vendu aux enchères en Pologne lors de la grande manifestation caritative "Wielka Orkiestra Świątecznej Pomocy". Même Scottie Pippen, le retraité ! Avec l'argent récolté va être acheté du matériel pour des enfants souffrant de maladies urologiques et néphrologiques. Le porte-parole de prestigieux club a trouvé normal de remettre ce ballon dans la plus grande ville polonaise en dehors de Pologne ! En NBA, Marcin Gortat (27 ans), après trois saisons passées avec l'Orlando Magic, joue maintenant aux Phoenix Suns avec le Guadeloupéen Mickaël Piétrus (29 ans).

► **Handball** : Aux championnats du monde qui ont lieu en Suède (13-30 janvier), grosse déception pour les Polonais (3^e en 2009) qui visaient de nouveau le podium. Ils espèrent cependant se qualifier pour les JO de Londres. Quant aux Français, ils comptent bien garder leur titre mondial !

► **Athlétisme** : Le prestigieux magazine américain "Track and Fields News", la Bible du sport, a reconnu comme principal événement mondial 2010 pour l'athlétisme féminin le record du monde d'Anita Włodarczyk (25 ans) au marteau (78,30 m). Pas mal !

► **Boxe** : Krzysztof Włodarczyk (29 ans) va mettre son titre mondial en jeu dans la catégorie de poids lourd-léger WBC. "Diablo" rencontrerait le redoutable portoricain "The wizard" Francisco Palacios (20 victoires dont 13 par KO) ! Le 2 avril à Gdańsk. Ça va cogner dur ! Chez les lourds, Tomasz Adamek, lui, se prépare pour le plus important combat de sa carrière. En septembre, il va affronter à Wrocław l'incontesté champion du monde ukrainien Wladimir Klitschko (49 victoires par KO) ! Quant à Pawel Wolak, avec son passeport américain, il va combattre en mars Yuri Foreman chez les super-welters.

► **Voile** : Zbigniew Gutkowski est arrivé à Wellington (Nouvelle-Zélande) en 2^e position dans le tour du monde en solitaire par étapes "Velux 5 Oceans". Prochaine étape : Punta del Este (Uruguay). Départ le 6 février.

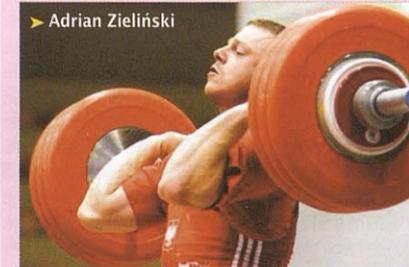
► **Hockey en salle** : Poznań va accueillir la Coupe du monde du 8 au 13 février. Douze équipes masculines et autant de féminines vont s'affronter dans ce sport réservé aux joueurs de hockey sur gazon pendant la trêve hivernale.

► **Football** : Erwin Żelazny obtient la nationalité polonaise. C'est ce que l'on vient d'apprendre de son père. Né en 1991 à Grande-Synthe, Erwin a rejoint le centre de formation du FC Nantes à l'âge de 12 ans. Il est passé professionnel à 16 ans et 10 mois et fait aujourd'hui partie des trois gardiens du club de Ligue 2. Pourquoi la Pologne s'intéresse-t-elle à un gardien qui n'a encore jamais joué en équipe 1 ? Elle possède en Boruc (30 ans – Fiorentina), Kuszczak (28 ans – Manchester United), Fabiański (25 ans – Arsenal), Szczęśny (20 ans – Arsenal) des gardiens de valeur. Mais Erwin va bien un jour jouer dans un club de Ligue 1. Cela peut donc être un bon investissement pour l'avenir. Et puis, il pourra toujours parler français avec le Lillois Obraniak (26 ans) et peut-être le Sochalien Perquis (26 ans). Et l'équipe de Pologne, dans tout ça ? Eh bien, elle rencontre la Moldavie (6/02) et la Norvège (9/02). Et aussi la France le 9 juin à Gdańsk !

► **La découverte de l'année :**

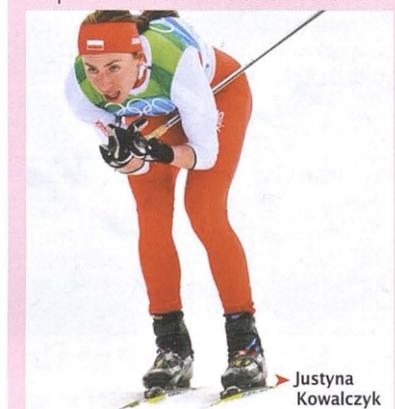
Adrian Zieliński (Mrocza-1989), jeune champion du monde en haltérophilie, espoir olympique pour Londres.

► **Adrian Zieliński**



Élection des meilleurs sportifs polonais 2010

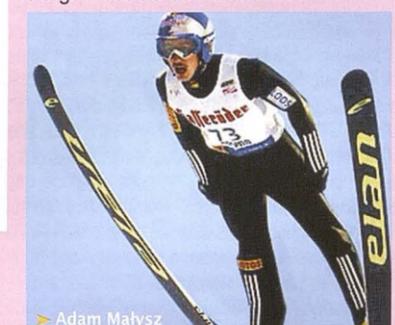
1 / **Justyna Kowalczyk** (née à Limanowa en 1983) : déjà lauréate en 2009, la médaillée d'or, d'argent et de bronze aux JO de Vancouver est détentrice de la coupe du monde en titre de ski de fond.



2 / **Tomasz Gollob** (Bydgoszcz-1971) : lauréat en 1999, c'est le meilleur pilote polonais de speedway (8 fois champion national) et le champion du monde en titre.



3 / **Adam Małysz** (Wisła-1977) : lauréat en 2001, 2002, 2003 et 2007 ! L'un des meilleurs sauteurs à ski de l'histoire (39 victoires), il a ramené deux médailles d'argent des JO de Vancouver.



4 / **Maja Włoszczowska** (Varsovie-1983) : championne du monde de cross-country en VTT.

5 / **Tomasz Adamek** (Żywiec-1976) : boxeur professionnel de niveau mondial, il a été récompensé par le prestigieux 'Muhammad Ali Award'.

6 / **Sławomir Szmal** (Strzelce Opolskie-1978) : l'un des meilleurs gardiens de but en handball au monde; il a été nommé meilleur gardien lors des derniers championnats d'Europe.

Léon Slojewski

Une vie pas si ordinaire

(suite de l'Echo de nov-déc, n°30)

Sur le sol iranien

Par ordre du commandant en chef des Forces armées polonaises, le général Władysław Sikorski, en date du 12 septembre 1942, l'Armée polonaise au Moyen-Orient et les Forces armées polonaises en URSS forment maintenant l'Armée polonaise en Orient sous commandement du général Władysław Anders. Ma sœur et mon père en font évidemment toujours partie ! Le quartier général est installé à Quizil Ribat en Irak. C'est là qu'est mon père. Dans le peloton des ateliers de la 22^e Compagnie de transport. Sergent, il va d'ailleurs passer son permis de conduire des camions en décembre 1943.

En Afrique orientale

Une décision importante tombe alors : pour nous, les civils, l'Iran ne sera qu'un pays de transit ! Nous allons être envoyés vers d'autres pays. La Grande-Bretagne propose d'accueillir les hommes inaptes au service militaire, les femmes et les enfants (environ 20000 personnes) dans ses possessions africaines (Ouganda, Kenya, Tanganyika, Rhodésie du Nord et du Sud, Afrique du Sud). L'Inde, la Nouvelle-Zélande, la Syrie, la Palestine, l'Égypte et le Liban donnent aussi leur accord. Quant aux États-Unis, ne voulant pas froisser leur allié soviétique, ils refusent d'accueillir de petits orphelins malgré l'intérêt énorme dont fait preuve la polonisation américaine : ceux-ci seront donc finalement installés au Mexique. Pour Maman, Yarek et moi, ce sera le Tanganyika (aujourd'hui la Tanzanie), un protectorat britannique d'Afrique de l'Est. On n'a d'ailleurs pas le choix... Nous quittons Téhéran en train (en 1^{re} classe, s'il vous plaît, privilège accordé aux familles de militaires !). Direction Karachi (à l'époque en Inde britannique). Un long voyage. Là, nous séjournons dans un camp organisé par les autorités britanniques mais aussi par le Ministère du travail et de l'assistance sociale du gouvernement polonais en exil à Londres. Là aussi, des personnes (58) vont mourir bien loin de leur village natal. Nous sommes logés dans de grandes tentes d'environ 50 personnes. Il y a des écoles, un foyer, un hôpital, une église, une poste, un théâtre, des terrains de sport... La vie continue. Et un jour, on nous annonce que nous allons embarquer pour Bombay (aujourd'hui Mumbai) où nous restons quelque temps. Mais l'Inde ne peut accepter de nouveaux réfugiés. Alors, nous embarquons une fois de plus et nous allons alors faire la traversée de l'océan Indien en convoi : nous sommes en temps de guerre, ne l'oublions pas ! Cette traversée restera gravée dans la mémoire de beaucoup de gens, et pas seulement à cause du mal de mer, mais aussi grâce à la gentillesse de l'équipage envers les enfants... Arrivés à Mombasa, au Kenya, nous débarquons en ce début de l'année 1943 des familles qui vont s'installer dans ce pays. Ensuite, le bateau nous conduit à Dar es Salaam, au Tanganyika « Protégez-vous la peau ! » nous conseille-t-on. Nous ne sommes plus en Sibérie pourtant... Je comprends quand je pose les pieds nus sur le sable en plein midi ! Maman tombe malade. Pendant qu'on la soigne à l'hôpital, un médecin anglais nous accueille dans sa



maison. Il a deux filles de notre âge et une superbe grande voiture, genre Jaguar. Nous en profitons pour faire quelques agréables promenades ! J'en garde un souvenir mémorable ! On m'avait parlé d'Afrique noire. En fait, je me rends vite compte qu'elle n'est pas noire. Ce sont ces habitants qui sont noirs ! Et puis, un jour, nous montons dans un train. Direction Dodoma, au centre du pays. De nouveaux paysages s'offrent à nos regards. Nous sommes ensuite conduits en camion à Iringa, centre administratif de la région. Et enfin à Ifunda, l'une des 22 enclaves polonaises (dont plusieurs orphelinats) sur le sol africain financées par l'Assistance sociale du gouvernement polonais en exil mais dirigées par un commandant britannique. Le chef polonais du camp y est son subordonné. La protection, l'assistance et la surveillance de ces camps sont exercées par la Direction aux affaires des réfugiés en Afrique de l'Est dont le siège est à Nairobi, au Kenya. Le camp le plus important, à Tengeru, compte environ 4000 personnes ! Nous, on est environ 800. Au début, nos conditions de vie ne sont pas si faciles. On commence à regretter notre vie de liberté et d'amitié en Iran, avec ses échoppes bien achalandées, ses paysages pittoresques. Nous sommes encore une fois au milieu de nulle part ! Maman est désespérée en arrivant là. Tout ici est si stupéfiant ! Tout ici va causer notre perte, pense-t-elle ! Et ces bêtes sauvages qui doivent rôder autour du camp... On va sûrement mourir ici ! C'est vrai qu'Ifunda est situé à 1800 m d'altitude ! Les nuits sont froides : il peut faire 0° en hiver, de juin à août. Et il nous faut nous adapter au climat tropical (il n'y a que deux saisons : la sèche

et la pluvieuse), lutter contre les moustiques vecteurs de la malaria (nous dormons sous des moustiquaires) et contre les puces de steppe (*dżigry*) qui s'enkystent sous les ongles des orteils et y pondent des œufs, provoquant une inflammation sévère. Ici, toutes les rues sont en terre. Nos maisons se ressemblent : elles sont faites avec un genre de briques séchées en plein soleil. Pendant de longs mois, nous partageons la nôtre avec une dame seule. Un jour, elle part... Je ne sais pourquoi. Les meubles sont sommaires. Le sol est en terre. Pas de vitres aux fenêtres, mais des volets en bois. Et il n'y a pas de courant électrique, non plus : mais des lampes à pétrole. Attention, les maisons sont facilement inflammables ! Le toit est recouvert de roseaux à éléphant (*trzcina słoniowa*). Un matin, je monte sur le toit pour donner à manger à mes pigeons. Une voisine me crie : « Mietek, tu vas te casser quelque chose ! » Sous mon poids, une grosse branche rongée par les termites se rompt. Je tombe en hurlant. Ma mère me flanque une bonne fessée car je vais être en retard à l'école. En fait, je me suis cassé le poignet ! Emmené à l'hôpital, on va me plâtrer.



Devant notre maison

Mais je n'y reste pas longtemps : en pleine nuit, un homme vociférant, en crise de paludisme, jette des objets à travers une chambre. Le service des soins étant bien entendu réduit, personne ne vient. Ayant très peur, je me sauve alors de l'hôpital et je rentre à la maison ! Très tôt le matin, j'entends parler. Une infirmière me cherche...

Pour pouvoir user des commodités, il faut sortir. Les toilettes sont communes, bien sûr. Pas d'eau courante, évidemment. Un réservoir rempli d'eau sert de lavoir et de lavabo collectif. Cette eau est transportée dans d'anciens bidons à pétrole accrochés à un long bâton par des hommes noirs qui tout le long du chemin, pour se donner du courage et marcher au même pas, chante sans arrêt la toujours même envoûtante mélodie « *daoua meguenene* » dit le chef, « *daoua meromana* » répondent les autres... Je m'en souviendrai toute ma vie ! Je m'émerveille de ces bidons qui se balancent au même rythme sans jamais perdre la moindre goutte d'eau. Ces Africains effectuent par ailleurs un gros travail dans le camp. C'est que peu d'hommes valides, évidemment, habitent avec nous. Ils sont tous sous les drapeaux, quelque part au Proche-Orient.

Au bout d'un certain temps, nous retournons sur les bancs de l'école polonaise : au début, on manque de tout ou presque (salles de classe, bancs, tables, manuels, cahiers...). Puis, peu à peu, la situation s'améliore. Cependant, il manque de personnes formées pour nous éduquer. Ce qui pose d'incessants problèmes dans l'enseignement scolaire. De temps en temps, quelques jeunes quittent notre camp d'Ifunda. Des garçons sont envoyés à l'École de l'Air ou de la Marine en Angleterre ou à l'École des cadets (*Szkoła junaków*) au Proche-Orient. Des filles et des jeunes femmes célibataires nous quittent pour rejoindre le PSK. Dans notre camp, le service est fait comme dans un camp militaire. Sauf qu'ici, les soldats sont noirs. Mais la culture polonaise est bien présente : j'ai pas mal saigné au front lors d'un mémorable « *dzyngus* » où j'ai reçu un seau d'eau sur la tête ! Nous cuisons nos repas sur des fourneaux à bois, non loin de la maison. Les rations distribuées par le magasin coopératif n'étant pas si grandes que ça, nous allons remonter nos manches et cultiver notre jardin, élever nos poules... Nous savons travailler la



Endimanchés



Danse africaines

terre : nous venons de la campagne, non ? Dans le petit jardin de devant, nous cultivons des fleurs toute l'année mais surtout des plantes locales : ananas, maïs, patates douces, cacahuètes. Des cuisinières débrouillardes, avant mûrissement de l'ananas, le coupent en lamelles et en font de la *kiszona kapusta* (choucroute) ! Encore une fois, mais cette fois-ci pour plusieurs années, nous nous retrouvons autour de l'église, en fait une petite chapelle où nous prions pour la vie et la santé de nos proches qui combattent sur le front (la majeure partie des gens participe à la messe dehors ; moi-même, je préfère d'ailleurs aller voir ma copine autruche qui s'amuse avec mes boutons dorés) et autour de la *świeltica* (foyer) où nous assistons à des spectacles, des concerts (orchestres, chorales), des soirées autour d'un feu de camp scout ou de cinéma en plein air. Le scoutisme rassemble la jeunesse. De petits ateliers (couture, cordonnerie, menuiserie) nous dépannent en cas de besoin. Il y a aussi un hôpital, une pharmacie, une poste. Nous recevons de temps en temps des nouvelles de Papa.

Le premier prêtre arrivé à Ifunda est un Italien. En tout cas, il connaît assez le polonais pour confesser et discuter. Il est bien aimé. Il sera remplacé par un aumônier militaire, l'abbé Krawczyk. Celui-ci connaît une période de malentendus. Des femmes en veulent à l'administration du camp qu'elles accusent de détourner les dons reçus au profit de certains. L'abbé est du côté de l'administration... Arrive enfin l'abbé Jan Sajewicz qui reste jusqu'à notre départ. Dans ses souvenirs, il racontera en 1986 qu'il fut surpris d'apprendre notre calvaire sibérien et que le commandant britannique d'un camp avait interdit de parler en mal des alliés soviétiques des Britanniques. Peut-être est-ce une des raisons pour laquelle notre histoire est si peu connue ! Il raconte également cette anecdote. Lors d'un cours de religion, il explique le septième commandement « Le bien d'autrui tu ne prendras ». Une fillette se lève alors et demande : « Est-ce que c'était péché quand on volait du pain dans notre camp en Sibérie ? » Avant même qu'il puisse répondre, un garçonnet se lève et dit : « Ce ne pouvait être un péché car quand on allait voler, c'était un curé qui nous conduisait ! »

En principe, on n'a pas le droit de sortir du camp. Mais moi, dès que je peux, je vais partager la vie des populations locales. Très vite, avec mon frère, nous

parlons le kiswahili, la langue de ces tribus bantoues Hehe, surtout quand on ne veut pas que notre mère nous comprenne ! « *jambo ! salut !* » « *salama ? tout va bien ?* » « *kwaheri ! au revoir !* » Que de souvenirs gravés dans ma tête ! Jouer avec des coquillages remplis d'argile colorée à défaut de dés. Apprendre des danses locales endiablées. Boire du sang d'un poulet égorgé lors de la fête du village. Prendre un terme par les ailes et l'avaler : ça croque sous la dent ! Manger des fruits sauvages inconnus et s'en régaler. Faire des échanges contre du savon volé à la maison. Ma mère a du mal avec moi : plus je vieillis et plus je deviens brigand ! Combien de fois m'a-t-elle frappé avec une corde tressée ? Combien de fois me suis-je sauvé la nuit pour me réfugier dans le village de mes copains noirs ? C'est vrai, je n'aime ni l'école, ni les maîtresses ! Un jour, je suis puni. Je dois rester dans la classe après le cours. Une maîtresse me dit de m'allonger sur le banc. Je sais qu'une fessée m'attend. Une imposante maîtresse bloque la porte. Comme je suis bien bâti pour mon âge, je baisse la tête et tel un taureau furieux je force dans son ventre. Je me sauve. J'ai peur de rentrer. Je ne reviens pas de la nuit, que je passe chez les Noirs près du feu de camp. Le lendemain, tête basse, je retourne à la maison. Ma mère a tellement peur que je ne suis même pas puni ! Yarek me suit parfois. Et que personne ne touche mon petit frère ! Il n'y a d'ailleurs que moi qui ai le droit de le frapper. De plus, je l'ai quand même sauvé de la noyade dans le cours d'eau où j'ai appris à nager ! Et puis, je suis l'ainé, non ? Il doit m'obéir, Yarek. Lui qui jalouse la population locale : elle est si bien intégrée dans la vie avec la nature. Il n'est pas content de revenir parmi les Blancs. On a attrapé un petit singe. On l'a attaché à un arbre près de la maison. On s'amuse à le regarder faire des provisions dans ses abajoues. Quand on le détache, il entre et saute partout, sur les murs, sur la table... Ma mère crie. On nous oblige à nous en débarrasser. Nous le ramenons dans la nature. Il revient avant nous au camp ! Comme je le comprends : on lui parle, on le caresse, on lui donne à manger... Il faut dire qu'on n'a aucun jouet ! Pourtant, un jour, il ne revient pas...

(suite dans le prochain numéro)



La Polonia sportive

Les XV^{es} Jeux mondiaux de la Polonia auront lieu en Basse-Silésie du 30 juillet au 6 août. Les épreuves se dérouleront principalement à Wrocław : badminton, bowling, futsal, golf, équitation, canoë-kayak, basket-ball, athlétisme, tir à l'arc, football, volley-ball, tennis, natation, tir, escrime, tennis de table, voile, bridge, tournoi familial. Sauf le cyclisme sur route et le VTT qui seront à Sobótka dans le massif de Ślęża, le beach-volley à Milicz, les échecs à Polanica Zdrój et la pêche à la ligne sur le lac Mietkowski. Le village olympique sera localisé près de la Halle du Centenaire et du Centre régional du tourisme. Sont attendus des sportifs du monde entier. Espérons que la France sera présente en nombre !

➤ **Les inscriptions auront lieu du 15 mars au 30 juin sur le site : www.igrzyskapolonijne.dolnyslask.pl.**



Filmographie

Allan WISNIEWSKI, "Pologne, chronique d'un retour oublié (1947-1990)"

En 1947, alors que la guerre froide divise le monde, deux des cinq enfants d'une famille émigrée retournent vivre en Pologne pour participer à la reconstruction du jeune État.

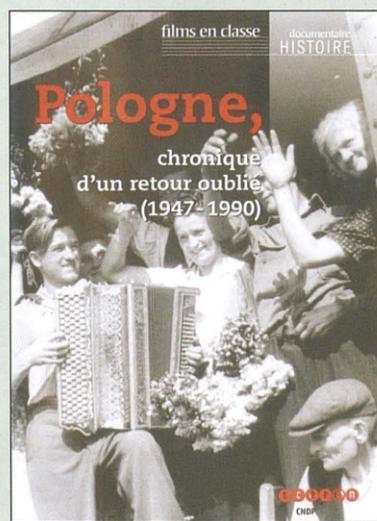
Le film d'Allan Wisniewski, qui mêle images d'archives et témoignages, est poignant. Son intérêt réside dans le fait qu'il permet de mieux comprendre un pan méconnu de l'Histoire. Histoire qui, aujourd'hui encore, continue à faire couler beaucoup d'encre.

➤ **Prix : 14€**

Le film est proposé en version française et polonaise.

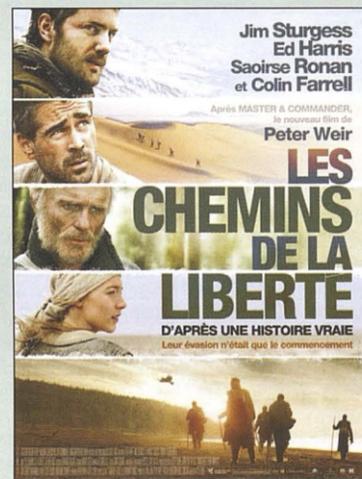
Durée : 75 minutes.

Pour passer commande, adressez-vous au CRDP Nord-Pas-de-Calais, 31 rue Legrand, BP 30054, 59007 Lille Cedex.



Une vingtaine de DVD sont en dépôt-vente à La Maison de la Polonia de France. Sur demande, l'envoi peut être fait à votre domicile. Prix : 14€, et 4,50€ de frais d'envoi. Renseignement : 03 21 49 20 92

Peter Weir, "Les chemins de la liberté"



Le film du réalisateur australien Peter Weir (Le cercle des poètes disparus) bientôt à Courrières. En effet, ce film va être projeté à la fin du mois de février au cinéma « Le Travelling ».

Tiré du roman à succès de Sławomir Rawicz « À marche forcée » publié en 1956, le film est un fabuleux récit sur la captivité et l'esprit de survie. Il est sorti en France le 26 janvier dernier. L'Américain Ed Harris, l'Irlandais Colin Farrell et le Britannique Jim Sturgess (qui joue le rôle du héros polonais) en sont les principaux acteurs. Il raconte le voyage de prisonniers évadés du goulag en 1941 qui ont parcouru à pied des milliers de kilomètres en un an, et montre comment les dangers qu'ils affrontent changent leur comportement et leur personnalité. Quatre arriveront en Inde, au terme d'une odyssée extraordinaire !

Organisme : _____

Nom, Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ E-mail : _____

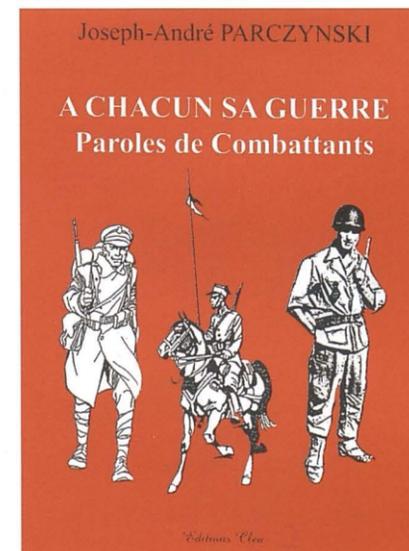
➤ **Coupon à remplir et à renvoyer accompagné de votre règlement à : Maison de la Polonia de France, 64, rue Denis Papin 62110 HÉNIN-BEAUMONT**

Adhésion : Individuels : 25€, si membre d'une association adhérente à la MdPF : 15€, ou 50€ membre bienfaiteur. Associations, Collectivités : 50€ ou 150€ bienfaiteur

Bibliographie

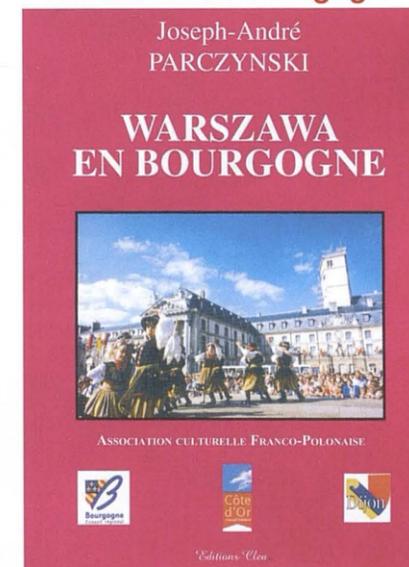
Joseph-André PARCZYŃSKI

« À chacun sa guerre. Paroles de combattants »



Cet ouvrage relate le témoignage d'une famille polonaise dont trois des membres combattirent respectivement contre les Bolcheviques, les Nazis et en Afrique du Nord.
Prix : 18€.

« Warszawa en Bourgogne »



Warszawa en Bourgogne retrace l'histoire de l'association que M. Parczyński a fondée en 1959 et à laquelle il a consacré 50 ans de sa vie. Un ouvrage pour toutes celles et ceux qui aiment le folklore polonais. Prix : 25€.

Les personnes intéressées peuvent se procurer ces ouvrages auprès de M. Parczyński, 6, rue Victor Hugo 21160 Couchey ou au 03 80 52 44 54.

Pour sourire !

W lecaćem samolocie przez głośniki rozlega się głos stewardesy :
– Czy wśród pasażerów jest lekarz ?
Jeden z pasażerów podnosi się i stewardesa wprowadza go do kabiny pilotów. Mija jakiś czas i w głośnikach odzywa się głos lekarza :
– Czy wśród pasażerów jest pilot?

Dans l'avion en vol retentit dans les haut-parleurs la voix de l'hôtesse de l'air :
– Y a-t-il un médecin parmi les passagers ?
L'un des passagers se lève et l'hôtesse le fait entrer dans la cabine de pilotage. Il se passe un certain temps et dans les haut-parleurs se fait entendre la voix du médecin :
– Parmi les passagers, y a-t-il un pilote ?

Jeu de mots
Bajka o Napoleonie.
Ona po Leonie ma trójkę dzieci.



Le 15 mai 2011, la 6^e édition de cet événement sportif conduira des milliers de marathoniens, mais aussi de marcheurs et de randonneurs partis de Lille, jusqu'au site de la fosse 11/19 à Loos-en-Gohelle. Cette année, les organisateurs souhaitent éclairer

l'épreuve d'une façon particulière, avec deux thèmes : "mineurs du monde" et "chemins de mémoire". Pour internationaliser l'évènement, chaque randonnée porterait le nom d'un pays concerné. Alors, pourquoi pas la randonnée des Polonais avec un départ de Carvin ou de Béthune ? Monsieur le Consul de Pologne étant présent lors du dernier point presse, alors pourquoi pas ?

Préparez vos tenues de sport !

LS

Lille (59)

"L'Épicerie de Pologne"

Venez découvrir l'Épicerie de Pologne, c'est un magasin qui contient des articles venant tout droit de la Pologne. Vous trouverez dans celui-ci :

- charcuterie,
- bocaux, conserves,
- pierogi, fromage,
- épices,

- biscuits, chocolats, bonbons,
- alcool.

Tous ces produits sont à déguster entre amis ou en famille. Nous vous attendons très nombreux.

➤ L'épicerie se situe au 39 rue des Postes à Lille, à proximité du métro République Beaux-Arts et de la place Sébastopol.
Tel : 03 20 40 28 89,
port. 06 48 94 85 11



Grande-Synthe (59) : Ouverture du magasin «La Polka»

➤ **Pour toute information : Éva ou Sébastien Laskowski au 09 52 14 87 44 ou par mail : boutique@lapolka.fr**
Présentation du magasin dans le prochain numéro de l'Echo.

Février

- **1^{er}-21 février, NANTES (44) et alentours**
"Pologne sur Loire". Un programme exceptionnel de plus de 58 manifestations à Nantes et dans sa région, mis en place par le Centre Culturel Européen de Nantes.
Renseignements : cce-nantes@wanadoo.fr
tél. : 02 40 35 83 24
Une information de l'association "Cześć".
- **13 février, DOURGES (62), 12h30, Salle Bruno**
Repas dansant de la St Valentin, 35^{ème} anniversaire de l'APE Cours Polonais.
Inscriptions : Léon NAPORA, 03 21 76 79 50
- **13 février, Montigny-en-Ostrevent (59)**
18^e thé dansant de la Chorale Ste Edwige, salle Jean Monnet, à partir de 14h30. Animé par Jerzy Mak.
Renseignements et réservations :
Mme Elleboode au 03 27 91 70 58 ou
Mme Vanandrewelt au 03 27 90 63 22
- **19 février, PARIS (75), 16h, Cathédrale Notre-Dame**
175^{ème} anniversaire de la Mission Catholique Polonaise de France. Messe solennelle à Notre-Dame de Paris célébrée par le Cardinal André Vingt-Trois.
Renseignements et Inscriptions autocar (Nord-Pas-de-Calais) :
Père Daniel Zylinski au 03 21 78 03 70
- **20 février, HARNES (62), 12h30, salle des fêtes**
Traditionnel repas dansant costumé organisé par "Tradition et Avenir".
Inscriptions : 03 21 76 52 30

Mars

- **12 mars, GILLY (Charleroi/Belgique), Centre Temps Choisi**
Soirée dansante "Wieczorek dla smakoszy" avec le Cercle Culturel Belgo-Polonais de Charleroi.
Réservations : Michel Majewski par mail : michelmaj@skynet.be

- **13 mars, DOURGES (62), 15h, Salle Bruno**
Loto de l'Amicale Polonaise.
- **27 mars, PONT-A-MOUSSON (54), 14h30, Espace Montrichard**
"KALINA fait sa fête" : Spectacle annuel du groupe folklorique "Kalina" de Pont-à-Mousson.
Renseignements : 03 83 82 65 50
- **26-27 mars, AULNOYE-AYMERIES (59), site de l'Attoque**
L'association "Żywa Polska" de Neuf-Mesnil (59) vous invite à son stand lors du 12^{ème} rendez-vous "Saveurs et Tourisme en Avesnois" à Aulnoye-Aymeries. Ouverture : de 10h à 20h le samedi et de 10h à 19h le dimanche.

Avril

- **2 avril, NEUF-MESNIL (59), salle des fêtes**
Spectacle de folklore polonais organisé par "Żywa Polska".
Renseignements : Jean Cys, 03 27 68 35 77
- **25 avril, HAILLICOURT, Salle de la Lampisterie**
Festival polonais avec Ask-Folk, Jérôme Pasquier, les Joyeux Garçons, Jérôme et Yvan Bardzinski. Une organisation du Comité de Quartier de la Fosse 6.
Réservations : 03 62 89 09 80
- **25 avril, DOURGES (62), Salle Bruno**
"Pisanki 2011", l'exposition inter-associative des œufs décorés coordonnée cette année par "Górale Dourges".

Voyages

Mission Catholique Polonaise de Dourges

- **16-23 mai 2011**
La région de Gdańsk en avion et autocar :
Gdańsk, Gdynia, Sopot, Malbork, la région des Cachoubes "Kaszuby".
Renseignements : Père Leszek Wojciechowski, 03 21 20 10 37

Association d'amitié franco-polonaise "Żywa Polska" de Neuf-Mesnil (59)

- **18-27 mai 2011**
Elle organise un superbe circuit en Pologne.
Au programme :
Sochaczew, Żelazowa Wola, Walewice, Łowicz, Arkadia, Częstochowa, Kraków, Dunajec, Wieliczka, Auschwitz, Wadowice, Kalwaria Zebrzydowska, Zakopane, Nowy Targ, Jędrzejów, Kielce, Warszawa !
Contact : Jean Cys, 03.27.68.35.77.

"ALPES HOLIDAYS"

« La Pologne : de Varsovie à Cracovie »

- **20-27 juin 2011**
Varsovie / Częstochowa / Wisła / Les Beskides Silésiennes / Koniaków / Istebna / Zakopane / Wieliczka / Cracovie.
Hébergement en chambre double et en pension complète en hôtels ** et ***. Visites commentées assurées par un interprète, soirée folklorique.
Prix : 1 150€. Départ garanti à partir de 25 personnes.

« La Pologne authentique »

- **23-30 juillet 2011**
Wisła / Les Beskides Silésiennes / Oświęcim / Częstochowa / Bielsko Biała / Wieliczka / Cracovie.
Hébergement en chambre double et en pension complète en hôtels ***. Visites commentées assurées par un interprète.
Prix : 1 050€. Départ garanti à partir de 35 personnes.
Tour-opérateur ayant un bureau en Pologne, "Alpes Holidays" conçoit des séjours à la carte et à la demande vers toutes les régions de Pologne. Prise en charge et accompagnement assurés tout au long du séjour. Renseignements au 04 50 47 94 91 et au 06 81 59 56 52 ou sur alpesholiday@orange.fr.
Le programme détaillé de ces voyages est disponible sur www.alpesholiday.com.

Opieka Harnes

- **2-16 août 2011**
En pension complète.
Séjour Pologne au bord de la mer Baltique : **Gdańsk, Sopot, Gdynia...**
Inscriptions : Gérard Matusiak, 06 88 76 02 87 ou
Genia Lorthios, 03 21 49 08 51

Pour le prochain numéro d'Echo de la Polonia, et afin que notre agenda soit au plus près de vos activités et événements, merci de nous communiquer vos dates avant le :
13 mars 2011
► Prochaine parution :
début avril 2011

EURO 2012

La Pologne se prépare activement pour le Championnat d'Europe de football qui aura lieu, dans maintenant moins de 500 jours, du 8 juin au 1^{er} juillet 2012. L'avancée des travaux (stades, aéroports, hôtels) a rassuré les dirigeants de l'UEFA et son président, Michel Platini. Tout devrait être prêt dans les temps. C'est ce que vient d'affirmer Donald Tusk, le Premier ministre polonais. Excepté, bien entendu, les autoroutes et les voies ferrées ! Et quand on attend plus d'un million de touristes... Seize équipes nationales s'affronteront au cours de 31 matchs, en quatre groupes de quatre équipes, pour obtenir le titre européen. Ces matchs auront lieu conjointement en Pologne et en Ukraine. Les quatre villes polonaises (Gdańsk : 4 matchs ; Poznań : 3 ; Warszawa : 5 ; Wrocław : 3) ont présenté chacune leur propre logo. Les mascottes sont également prêtes. **Les billets seront mis en vente dès ce 1^{er} mars.** Le match d'ouverture aura lieu dans la capitale polonaise le 8 juin à 18h avec l'équipe de Pologne.



LS